

Résonances

MENSUEL DE L'ECOLE VALAISANNE



Enseignant:
magicien?

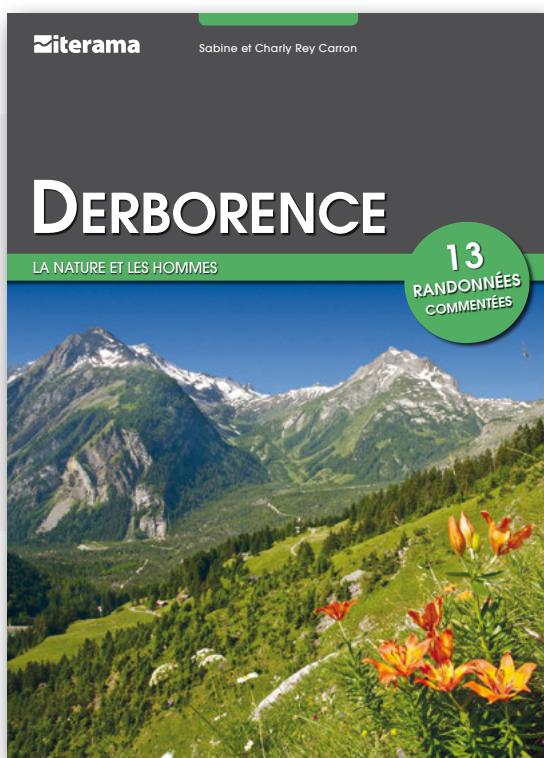
Bienvenue
en ~~SP~~
8H

“ Voici un livre magnifique ! Les deux auteurs ont constitué là une synthèse à la hauteur du sujet – car Derborence, c'est comme le désert : quand on y a été, on ne pense qu'à y retourner, non pas parce qu'on y aura pris un coup de spiritualité dans un paysage absolu, mais parce que dans ce site magique des Alpes on peut rencontrer la montagne dans toutes ses expressions.”

Pierre Hainard, prof. hon. de biogéographie végétale,
Universités de Genève et Lausanne

Très richement illustré, ce livre apporte au vacancier, à l'amateur de la nature et au promeneur des informations sur l'environnement et l'activité humaine de ce site.

Les 13 itinéraires de marche balisés qui complètent l'ouvrage y sont cartographiés et largement commentés, dans le but d'éveiller l'attention sur les particularités à observer.



Abracadabra

Nombre d'enseignants font preuve de talents multiples dans leur classe et sont donc des semi-magiciens parfois. Cependant, force est de constater qu'il n'existe pas d'enseignant qui soit totalement magicien dans sa classe, même si certains peuvent faire des numéros de prestidigitation devant leurs élèves pour les éblouir le temps d'un spectacle. En même temps, il ne serait pas forcément bon qu'ils le soient, car les magiciens réalisent des numéros de grande illusion, en utilisant des trucs et en distrayant les spectateurs. Et quand les secrets des tours sont révélés, on est toujours un peu déçu. La beauté de la magie mérite de conserver sa part de secret.

Reste que chacun dans l'école aimeraient parfois avoir une baguette magique pour contourner, avec une facilité déconcertante, les obstacles mis en travers de l'enseignement et des apprentissages. On l'utilisera une seule fois pour toute l'année. *Abracadabra...*

Hop, l'élève décrocheur devient motivé.

Hop, l'enseignant éprouvé retrouve la passion de son métier.

Hop, les notions sont apprises, selon un savant dosage entre effort et plaisir.

Hop, le directeur est à l'écoute des besoins de son équipe.

Hop, l'ambiance en salle des maîtres est joviale et collaborative.

Hop, les parents font confiance aux enseignants et réciproquement.

Hop, la salle de classe allie ergonomie, esthétique et modernité.

Hop, les politiciens comprennent qu'investir dans la formation est le meilleur placement pour l'avenir.

Hop, le chef du DFS découvre dans son bureau des lingots d'or pour renflouer le budget de la formation.

Oups, la formule magique a dû changer, car, malgré de multiples essais, rien ne se passe. Essayons avec *Supercalifragilisticexpialidocious* ou *Hocus Pocus*. Toujours aucun résultat merveilleux. Fallait pas rêver! Après tout, ce n'est pas si grave.

Ayant effectué un petit sondage, j'ai pu constater combien il est amusant de voir que chacun utiliserait la baguette magique à des fins différentes. Même les enfants à qui l'on demanderait de dessiner l'école idéale ont des rêves fort divers. Ainsi l'école parfaite aux yeux de tous ne pourrait pas exister, car si chacun était magicien, les élèves seraient transformés d'une heure à l'autre, au gré des souhaits, selon les cours. Et les enseignants deviendraient des kaléidoscopes vivants pour répondre aux attentes bigarrées des élèves. Bref, la classe serait un lieu de métamorphose permanent. Et il faudrait compter avec les tours ratés. Vi à les élèves devenus lapins. Pire, pour apprendre il suffirait de presser une touche.

Quelle tristesse!

Donc heureusement que la magie des enseignants n'est qu'une métaphore pour évoquer leur capacité d'adaptation et leur imagination pour trouver des stratégies efficaces. Peut-être que la vraie magie scolaire, c'est juste de conserver son enthousiasme, sa curiosité, sa motivation... En d'autres termes, d'avoir les yeux d'un enfant, de croire en soi, d'avoir de l'audace... Tout un programme.

Je vous souhaite une agréable et sereine année scolaire, avec de la magie dans votre regard. Et peut-être que c'est positivement contagieux... Qui sait! ●

*«L'impossible,
nous ne l'atteignons
pas, mais il nous sert
de lanterne.»*

René Char



Sommaire

ÉDITO

| | | |
|-------------|---|----------|
| Abracadabra | 1 | N. Revaz |
|-------------|---|----------|

DOSSIER

| | |
|-----------------------|------|
| Enseignant: magicien? | 4–10 |
|-----------------------|------|

RUBRIQUES

| | | |
|-------------------------------|----|--|
| Version courte | 11 | Au fil de l'actualité – Résonances |
| Métiers de l'école | 13 | Christian Wicky: professeur, prorecteur, maître-formateur... – N. Revaz |
| Education physique | 16 | B.a.-ba d'une leçon d'éducation physique – Team Animation HEP |
| Vie des classes | 18 | Les cours d'été, côté élèves – N. Revaz |
| Vie des classes | 20 | Iness Erb, enseignante aussi l'été – N. Revaz |
| Ecole-culture | 22 | Journées expérimentales au Musée d'histoire du Valais – M.-F. Hendrikx |
| Exposition | 23 | Fondation Pierre Arnaud: le choc des cultures – A. Michelod |
| Rayonnement scolaire | 24 | La Semaine des médias racontée par des gagnants – N. Revaz |
| Concours | 26 | Top chef au CO, c'est top! – Commission EF / NR |
| MITIC | 28 | Quoi de neuf pour les ICT-VS au 1^{er} septembre 2014? – S. Roduit |
| AC&M | 30 | Tempête en mer – D. Salamin Muller |
| Ecole-santé | 31 | Sites à ajouter à vos favoris – Résonances |
| Sciences humaines et sociales | 32 | Changer le regard – N. Magnin |
| Education musicale | 34 | La Médiathèque Valais au service de la musique à l'école – J.-M. Delasoie & B. Oberholzer |
| Echo de la rédactrice | 35 | Opération «relookage» – N. Revaz |
| Livres | 36 | La sélection du mois – Résonances |
| Réseau de la formation | 38 | Patrice Barras, responsable cantonal de la formation continue – N. Revaz |
| Revue de presse | 40 | D'un numéro à l'autre – Résonances |
| CPVAL | 42 | Procédure d'affiliation à CPVAL – P. Vernier |
| Mémento | 43 | Agenda pédagogique – Résonances |

INFOS

| | | |
|--------------|----|---|
| Infos DFS | 44 | Les personnes ressources – OES |
| Infos DFS | 45 | Les infos de la rentrée – DFS/NR |
| Les dossiers | 48 | Les dossiers de Résonances |

Enseignant: magicien?

Enseigner est assurément un métier à multiples facettes. Avec ses côtés parfois «magiques», la profession est aussi soumise à diverses pressions sociétales fortes. D'aucuns voudraient que les enseignants aient vraiment des pouvoirs de magicien. Conflits des rôles, développement professionnel, enseignant-Arlequin, chimie de la classe, sont quelques-uns des thèmes abordés dans ce mini-dossier de rentrée.

- 4 Le développement professionnel, c'est quand?

F. Muller

- 7 De l'esprit avant toute chose...

S. Hoeben

- 8 Cibler d'abord le cœur du métier

D. Bucheton

- 10 Regards croisés sur la magie scolaire

N. Revaz



Le développement professionnel, c'est quand?

F. Muller



MOTS-CLÉS : ÉVOLUTION DU MÉTIER • RÉSEAU DE COLLÈGUES

Depuis vingt ans, le métier évolue insensiblement et pourtant si vite: tout s'est fait, par-delà le «harcèlement textuel» évoqué parfois par les enseignants ou par les chefs d'établissement, par une série d'aménagements et de petits décalages. Pas de grande réforme, quoi qu'en dise. Les enseignants sont attachés à une déontologie, à des routines, faites de mots et de valeurs, et à un certain genre de vie. Le professeur du secondaire travaille 39 heures 46 par semaine. Aux 18 heures 46 d'enseignement, s'ajoutent 21 heures consacrées aux préparations, aux corrections, au suivi des élèves, aux rencontres avec les parents ou encore aux réunions avec les collègues.

Entre cadre prescrit et transformation silencieuse des pratiques

Eurydice, le réseau d'information sur l'éducation en Europe, a publié en juin 2013 un important document sur la profession enseignante en Europe. Bien des aspects

sont analysés, dont les tâches statutairement requises, outre «faire cours» (p. 54): la France présente un profil en la matière particulier en Europe. Quasiment aucune des tâches complémentaires au cours n'y est prescrite: supervision d'élèves entre ou après le cours, remplacement de collègues, soutien des futurs enseignants ou entrants; seules sont retenues les tâches d'évaluation des élèves (notations, conseil de classe, contacts avec les parents d'élèves). Le travail en équipe est soutenu. Pourtant l'analyse de l'activité réelle, dans les études conduites auprès de plusieurs milliers d'équipes en innovation¹, montre que toutes ces fonctions sont bien présentes; elles structurent même l'évolution du métier sur le terrain. Cette «transformation» silencieuse et peu accompagnée des pratiques eu égard à un cadre trop décalé explique en grande partie les nombreuses inquiétudes qui traversent le corps enseignant: sentiment d'isolement, émiettement des temps de formation, climat scolaire souvent lourd dans nombre d'établissements. La surcharge de travail peut être paradoxalement liée aux tentatives des enseignants de faire simultanément les demandes officielles et leurs propres conceptions du métier. Au total, six sur dix se sentent personnellement concernés par ce «malaise», particulièrement

les plus expérimentés – le cap des 20 ans de métier se révèle ainsi souvent déterminant.

Une perception confuse du cadre et des sentiments ambigus

Le *malaise* recouvre des sentiments de déprofessionnalisation: les sources sont bien documentées²:

- La surcharge de travail: c'est le cumul des contraintes, associé à une forte intensité du travail enseignant du fait de la multiplicité des opérations à effectuer en classe sur une durée très courte (répondre, écouter, se déplacer, écrire, maintenir l'ordre, gérer la dynamique du groupe tout en étant attentif aux individus...).
- Une charge émotionnelle et physique importante dans un quotidien fait de relations intenses, des pauses peu fréquentes, du bruit, du matériel et des locaux parfois vétustes et peu adaptés. Des collègues expriment alors un sentiment d'une usure quotidienne et d'un travail dans l'urgence.
- Le conflit de rôles: être confronté à des injonctions contradictoires, des pressions émanant de sources différentes, et qui plus est, en opposition avec ses valeurs personnelles, par exemple être pris entre la demande du groupe classe et les besoins spécifiques de certains élèves à besoin particulier.
- L'ambiguïté de rôle: l'individu au travail ne sait pas (ou plus) ce qu'on attend de lui, quels objectifs précis il doit atteindre et enfin quelle est l'étendue de ses responsabilités, face aux changements encore de cadre (programmes, socle commun Loi etc.). Peter Woods (1999) évoque d'ailleurs une «schizophrénie innée du métier».
- Les élèves en difficulté: la notion d'élève signalé en difficulté peut être aussi subjective: plus les enseignants sont sensibles au stress et plus ils signalent abusivement des enfants en difficulté.
- La difficulté à intéresser des élèves qui n'adhèrent pas du tout au projet scolaire qui leur est offert en le signifiant par l'agitation ou l'apathie, la perturbation, la démotivation face au travail. Avoir un cours bien préparé, et faire preuve de compétences psychosociales ne peuvent suffire.
- Le manque de reconnaissance, non tant des élèves mais plutôt de la part de la hiérarchie, des collègues,

des parents et de la société, en général, un manque de soutien de la hiérarchie et des relations conflictuelles entre collègues.

Un métier de relation d'aide et pas suffisamment étayé

L'étude TALIS de l'OCDE en 2013³ souligne quelques faiblesses structurelles des organisations scolaires dont les enseignants sont les premiers acteurs:

- Les enseignants aiment leur métier mais ne se sentent pas valorisés par la société: plus de 90 % des enseignants sont satisfaits de leur travail, et près de 80 % des enseignants le choisirait à nouveau, si c'était à refaire, Mais 42 % des enseignants en France pensent que les avantages d'exercer cette profession ne compensent pas ses inconvénients (contre seulement 23 % pour la moyenne TALIS). Seuls 5 % des enseignants estiment que l'enseignement est une profession valorisée par la société (contre 31 % en moyenne dans l'enquête TALIS). Les enseignants dont la classe compte plus de 10 % d'élèves en difficulté font généralement état de niveaux inférieurs de sentiment d'efficacité personnelle et de satisfaction professionnelle.
- Si 90 % des enseignants s'estiment bien ou très bien préparés quant au contenu de la matière qu'ils enseignent, près de 40 % des enseignants se sentent insuffisamment préparés pour le volet pédagogique du métier, soit la proportion la plus élevée des 34 pays participant à l'enquête TALIS.

LE DOSSIER EN CITATIONS

Enseignant-illusionniste?

«... Est-ce que l'enseignant n'est pas un peu illusionniste?... Je n'en sais rien... quelquefois, il y a des situations que l'on pourrait qualifier de magiciennes...»

«... Tu fais croire aux enfants que tu es magicien... quand ils vont réussir à lire un mot, pour eux, ça va être de la magie, mais pour toi, c'est eux qui l'ont lu ce mot... tu fais en sorte, toi, dans la classe, de créer une ambiance de magicien... "vous allez voir ce qui va se passer" ...» (A.M)

Gérard Netter in Le Trouble de l'enseignant face à l'échec scolaire d'un enfant adopté (L'Harmattan, 2005)

- En France, un système de tutorat est presque exclusivement réservé aux enseignants en début de carrière. Pourtant, le fait d'assumer un rôle de tuteur est généralement associé à un sentiment plus important d'efficacité professionnelle.
- Les enseignants sont bien moins nombreux que leurs collègues des autres pays de l'enquête TALIS à déclarer utiliser des pédagogies différencierées pour les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage et/ou qui apprennent plus vite (22 % en France, contre 44 % en moyenne TALIS et 63 % en Angleterre, par exemple). Ils sont également moins nombreux à utiliser le numérique dans le cadre de leur cours (24 % en France, contre 37 % en moyenne TALIS et 74 % au Danemark et en Norvège, par exemple).
- La formation continue des enseignants n'est pas suffisamment centrée sur leurs besoins. En moyenne, environ 88 % des enseignants déclarent avoir suivi une activité de formation continue au cours des 12 derniers mois et en France, 76 %. Les formations proposées aux enseignants sont moins intensives en France (4 jours par an, contre 8 jours par an en moyenne TALIS). Sont invoqués le manque d'incitations, l'incompatibilité de l'emploi du temps professionnel (ou familial), ou l'inadéquation, aux yeux des enseignants, de l'offre de formation avec leurs besoins.
- Les enseignants perçoivent l'évaluation de leur travail comme un exercice purement administratif: 50 % des enseignants. Plus de 70 % des enseignants déclarent que les évaluations et commentaires reçus de sources externes (inspecteurs) constituent un frein indéniable pour rendre l'exercice performant. Et 8 enseignants sur 10 en France n'observent jamais les cours d'autres enseignants (contre 5 enseignants sur 10 en moyenne TALIS).

S'engager dans un développement professionnel partagé

Ces symptômes témoignent d'une «transformation silencieuse» de l'Ecole. Les enseignants et leurs cadres de proximité trouvent les aménagements, petits ou plus ambitieux, à l'échelle de l'école ou en réseau, pour rendre leur école plus efficace et d'abord plus vivable (on parle de climat scolaire, de sentiment d'appartenance et de bien-être); les solutions sont pragmatiques et collectives; elles combinent à la fois un engagement personnel refondé (on songe au «serment de Socrate» en Belgique par exemple) et un changement dans l'organisation (interne à l'établissement, et externe dans les dispositifs de formation).

La professionnalisation du métier passe par un renforcement des collègues sur plusieurs points:

- connaître leurs limites et leurs faiblesses qui pourraient les gêner dans leur métier;
- apprendre ensemble à développer des stratégies ou de «ruses» efficaces et protectrices face aux dilemmes identifiés par Perrenoud⁴ et toujours actuels;
- rechercher du soutien (atelier d'analyse des pratiques, groupe de co-observation, dispositif de développement professionnel, accompagnement par un «ami critique»);
- s'intégrer à des groupes de travail sur les transformations des pratiques et sur l'innovation, dans un réseau de proximité ou en ligne.

L'équilibre entre travail dans la classe et coopération, l'ouverture de l'école sur le quartier et aux partenaires, un management plus collégial, une reconnaissance à la fois individuelle et collective de nouveaux rôles sont des clés de la réussite, à défaut pour le moment d'un changement des modes d'évaluation comme l'ont connu d'autres pays (nordiques par exemple). Mais c'est une autre histoire qui s'écrit, à un autre niveau.

Notes

¹ François Muller, *L'innovation, une histoire contemporaine du changement en éducation*, éd. Scérén, 2011; *Ecole, la grande transformation?*, éd. ESF, 2013.

² Laurence Janot – Bergugnat, Nicole Rascl, *Le stress des enseignants*, Armand Colin, 2008.

³ Enquête internationale sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS 2013, www.oecd.org/edu/school/talis.htm). Il s'agit de la plus grande enquête internationale jamais réalisée sur ce sujet. Plus de 100 000 enseignants (dont 3 000 en France) et chefs d'établissement du premier cycle de l'enseignement secondaire – originaires de 34 pays et économies, et sélectionnés sur la base d'échantillons représentatifs.

⁴ Perrenoud, Ph.: *Enseigner: agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe*, Paris, ESF, 1996, chapitre 2.

L'AUTEUR

François Muller

travaille actuellement au sein du département recherche et développement en innovation et en expérimentation au ministère de l'Education (France)
<http://francoismuller.net> : nouveau site avec vidéo et exercices interactifs



De l'esprit avant toute chose...

Stéphane Hoeben

MOTS-CLÉS : MICHEL SERRES • ARLEQUIN

L'enseignant-magicien occupé (voire englouti) par de multiples tâches...

ou la magie de l'enseignement au service de l'apprentissage de chacun...

Tout jeune enseignant, j'ai eu l'occasion de lire le livre de Michel Serres «Le Tiers-Instruit» à propos de trois concepts: éléver, instruire et éduquer. L'auteur considère chaque individu comme un Arlequin qui, au fil des rencontres, voit se modifier les différentes pièces de son habit. Je vous propose la lecture de la 4^e de couverture ci-dessous pour en découvrir la dimension philosophique et poétique...

Je passe la porte de ma classe pour l'année scolaire. J'emporte avec moi, naturellement, mon habit d'Arlequin. Je suis métissé.

Je reconnaiss en face de moi une classe de métis au niveau éducatif, culturel, scolaire, émotionnel, relationnel, familial. Chaque Arlequin est singulier et chacun porte sur lui des pièces de couleurs différentes.

Comment vais-je pouvoir éléver, instruire et éduquer ces jeunes dont le passage dans la «boîte-école» aura un im-

pact essentiel sur l'Arlequin adulte de 2020, 2030, 2040? Je m'assis à mon bureau, j'ai la vue troublée par toutes les pièces de leurs habits. De-ci, de-là, mon propre habit tantôt pâlit, tantôt scintille, tantôt...

Je les regarde encore. Je prends ma respiration et me prépare à la magie de cette nouvelle année scolaire. Je garde en mémoire la dernière phrase de l'auteur: «*Aime l'autre (l'apprenant) qui engendre en toi une troisième personne, l'esprit.*» Je me surprends à créer la suivante: «*Sois l'autre (l'enseignant) qui engendre en l'élève une troisième personne, l'esprit.*» La magie s'opère en moi-même si je ne suis pas magicien. Rien ne sera simple... Pourtant, malgré toutes les difficultés personnelles, relationnelles et/ou organisationnelles, je me donne le défi pour l'année d'apporter de l'esprit à travers mes cours, de créer le plus possible de moments de magie...

L'AUTEUR

Stéphane Hoeben
Expert en Education
(Belgique)
www.shdf.be



Le Tiers-Instruit

«Tout apprentissage consiste en un métissage.»

Etrange et original, déjà mélangé des gènes de son père et de sa mère, en tiers entre eux, tout enfant n'évolue que par nouveaux croisements, toute pédagogie reprend l'engendrement et la naissance d'un enfant: né gaucher, il apprend à se servir de la main droite, demeure gaucher, renaît droitier, au confluent des deux sens; né Gascon, il le reste et devient Français, en fait métissé; Français, il se fait Espagnol, Italien, Anglais ou Allemand, s'il épouse et apprend leur culture et leur langue tout en gardant les siennes propres... Son esprit ressemble au manteau d'Arlequin.

Cela vaut pour instruire autant que pour éléver les corps. Le métis, ici, s'appelle le Tiers-Instruit. Scientifique, plutôt, par nature, il entre dans la culture parce que la science épouse aujourd'hui les questions, par elle seule imprévisibles, de la douleur et du mal? Il suffit d'apprendre deux choses: la raison exacte et les maux injustes; la liberté d'invention, donc de pensée, s'ensuit.

Cela vaut pour la conduite et la sagesse, pour l'éducation. Elle consiste et demande à épouser l'altérité la plus étrangère, à renaître donc métis.

«Aime l'autre qui engendre en toi une troisième personne, l'esprit.»

Michel Serres
Le Tiers-Instruit, Ed. François Bourin



Cibler d'abord le cœur du métier

D. Bucheton

MOTS-CLÉS : RÉFÉRENTIELS DE COMPÉTENCES • CRISES DU MÉTIER

Le métier d'enseignant traverse trois crises profondes qui affectent à des degrés divers tous les pays européens. La première est une crise majeure du recrutement¹. Une étude européenne récente révèle que la charge de travail des enseignants s'est terriblement alourdie. Elle pourrait être en partie responsable du très faible attrait que le métier exerce et des très nombreux abandons constatés. La seconde, sur fond d'austérité, est une crise de la formation. La troisième est celle de l'échec de la démocratisation scolaire qui se traduit en France notamment par l'augmentation des inégalités socio-scolaires.

Le métier est en crise

Le métier enseignant n'est plus à la hauteur des grands défis technologiques, culturels et sociétaux. Le refonder en s'intéressant d'abord à ce qui en fait le cœur est une urgence.

LE DOSSIER EN CITATIONS

Complexité de la tâche d'enseigner

«De nos jours, la tâche d'enseigner est devenue plus complexe. Il y a un nombre croissant d'élèves ayant une vaste gamme de besoins. Les besoins varient de différents degrés de difficultés d'apprentissage à des défis d'adaptation à une nouvelle culture et à une nouvelle langue. Le programme est aussi plus chargé. Les enseignants sont souvent bouleversés par la quantité de matière à couvrir, l'enseignement de tant de stratégies et de processus ainsi que le défi d'établir des liens entre la matière et le vécu de l'élève. Les enseignants font aussi face à de multiples initiatives visant l'amélioration du rendement des élèves.»

Wendy Conklin (adaptation: Brian Svenningsen) in *Stratégies pour développer la pensée critique et créative - 8 à 12 ans* (Chenelière Education, 2014)



Les référentiels de compétences ne résolvent rien; ils sont pour le moins à discuter

Les institutions, dans la plupart des pays européens ou anglo-saxons, se sont engouffrées dans la logique émiétée des référentiels de compétences pour former et évaluer les enseignants.

Mais qu'on ne se leurre pas: ces listes de compétences sont des prescriptions d'«employeurs» ou de recruteurs. Ces inventaires, élaborés souvent dans le secret des cabinets ministériels et sans appui réel avec la recherche, varient considérablement d'un pays à l'autre. Si certains items sont semblables, l'arrière-plan institutionnel, idéologique et politique qui les fonde varie considérablement. Par exemple, la question de la prise en compte de l'hétérogénéité sociale et culturelle est ainsi très diversement mentionnée d'un pays à l'autre. Le dernier référentiel français (juillet 2013) marque de ce point de vue des avancées importantes: il s'intéresse enfin au *décrochage* des élèves. Le nombre des compétences retenues est aussi variable. La Suisse en 2011 en retenait onze. Le dernier décret du JO français du 26 juillet 2013 en objective quatorze, communes à l'ensemble des membres de la communauté éducative. Seules cinq sont spécifiques aux professeurs.

Aussi exhaustifs soient-ils, ces référentiels en *listes* ne correspondent qu'à une pensée pseudo-rationalisante dénoncée par Edgar Morin. Ils ne permettent pas de rendre compte de la complexité des relations que ces diverses compétences entretiennent entre elles et avec la réalité scolaire. Aussi ambitieux soient-ils, ils ne suf-

fisent pas pour décrire la «chimie de la classe», sa mise en œuvre, les clés des réussites et échecs. En formation, ces listes ne sont en outre que d'un usage très médiocre pour comprendre les échecs dououreux comme les réussites des jeunes enseignants sur le terrain.

Le cœur du métier est ailleurs

Il est dans la qualité de la relation pédagogique et didactique dans et hors la classe, avec les élèves et tout leur environnement. La capacité à comprendre les élèves dans la singularité de leurs difficultés, de leurs réussites, de leur développement culturel, affectif, cognitif, en est certainement le levier le plus important.

Il est dans l'invention, l'ajustement constant des situations, gestes professionnels et didactiques précis qui permettent d'accompagner les élèves dans la diversité de leur cheminement. La compétence à changer de posture d'accompagnement dans la dynamique de l'action partagée est certainement une des clés de l'efficience. Les enseignants les plus «magiciens» sont ceux qui savent jouer sur tous les registres de l'accompagnement: du lâcher-prise complet, au contrôle minuté, à l'aide patiente pas à pas, à la capture de l'attention par l'image ou l'événement inattendu; de l'élaboration lente de savoirs émergents à leur nécessaire et

claire formulation, etc. Autant de gestes professionnels qui demandent une professionnalité très précise et réfléchie prenant appui sur une culture large, notamment disciplinaire.

«Les enseignants «magiciens» savent jouer sur tous les registres de l'accompagnement.»

Le cœur du métier, son efficience, se joue ainsi dans l'engagement de l'enseignant qui cherche coûte que coûte des «passages» pour faire apprendre tous les élèves, et qui pour ce faire invente, innove, bataille au quotidien.

Un tel engagement moral auprès des élèves, sans lequel il n'y a pas de contrat éducatif possible peut-il se mesurer dans un référentiel?

Note

¹ Enquête européenne... Final report 2013: Study on Policy Measures to Improve the Attractiveness of the Teaching



L'AUTEURE

Dominique Bucheton
professeure des universités,
Montpellier 2 (France)

La bibliographie de la documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

Accompagner des étudiants: quels rôles pour l'enseignant? Quels dispositifs? Quelles mises en œuvre?,

Bruxelles, De Boeck, 2010

Cote: 378.1 ACCO

BONNICHON, G.,
Professeur des écoles: 10 compétences professionnelles, Paris, Vuibert, 2011
Cote: 371.12(44) BONN



DOUGE, D., *Etre professeur: 10 leçons pour rendre le métier possible: voyage au centre de la vocation scolaire*, Lyon, Chronique sociale, 2013
Cote: 371.12(44) DOUG

PERRENOUD, P., *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant: professionnalisation et raison pédagogique*,

Issy-les-Moulineaux, ESF éd., 2008
Cote: 37.02 PERR

Profs à tout faire [Enregistrement vidéo] / réal. Frank Preiswerk, [[Genève]], Steven Artels [prod.] [etc.], 2007
Cote: 37.06(494) PROF

Le métier d'enseignant, conseils et partage d'expériences: une boîte à outils pour les professeurs de lycée, Montigny-le-Bretonneux, Casteilla, 2009
Cote: 371.21 METI

Regards croisés sur la magie scolaire

Nadia Revaz

Qu'évoque pour vous l'association de mots «enseignant-magicien»? Une presque réalité ou une totale illusion? Sylvie Monnet, enseignante à Bagnes (<http://bagnes.ecolevs.ch>), et Sandra Braillard, membre du comité la FRAPEV (Fédération qui regroupe les associations de parents d'élèves du Valais romand – www.fraplev.ch), ont accepté de livrer leur réaction à cette évocation de magie scolaire. Alain Grandjean, directeur des écoles à St-Maurice (Ecole primaires Vérossaz-Massongex-St-Maurice-Evionnaz-Collonges-Dorénaz-Vernayaz EP/Cycle d'orientation de la Tuilerie sec I/Ecole préprofessionnelle (EPP) sec II), a fait de même à propos de l'association «directeur-magicien». Avec le nouveau complexe scolaire inauguré qui accueille les élèves du CO et ceux d'EPP en terre agaunoise (www.collegetuilerie.ch), Alain Grandjean aurait pu se prendre pour le magicien des lieux, mais il préfère la métaphore du chef d'orchestre.

Sylvie Monnet, enseignante 1-2H à Bagnes

«Enseignant-magicien: c'est une jolie expression que je n'aurais pas trouvée moi-même, toutefois, en y réfléchissant, je la trouve assez bien adaptée à la situation. Dans le contexte actuel, avec l'évolution du métier, les exigences à notre égard et l'augmentation des responsabilités, l'on devient presque magicien dans sa classe, puisque l'on est obligé de trouver des plans b, c, d, e pour répondre le plus favorablement possible aux besoins des enfants, aux attentes des parents, de notre hiérarchie... Maintenant il faut être clair, nous n'avons pas toujours les moyens d'être des magiciens efficaces. Le coup de la baguette magique ne marche pas à tous les coups, malgré notre bonne volonté. Ce qui fait par contre vraiment des miracles, et je le dis pour l'avoir expérimenté, c'est d'ouvrir les portes de sa classe, afin que les parents aient une image plus juste de notre métier et de notre réalité.»

Sandra Braillard, membre du comité de la FRAPEV

«J'ai l'impression que les parents, souvent trop occupés par leur travail et voulant se décharger de certaines de leurs tâches sur l'école, demandent de plus en plus aux enseignants d'être des magiciens en termes de réussite de leurs enfants. Cette attitude trop exigeante peut conduire au désinvestissement professionnel. Reste que certains enseignants déclenchent des dé clics d'apprentissage auprès de certains de leurs élèves qui sont juste magiques. Avec une façon différente d'expliquer

les choses et une manière d'être personnelle, un enseignant peut gagner l'attention d'un élève peu intéressé a priori par la matière et là c'est juste magique. Ce qui peut paraître barbant peut devenir captivant.» ●



Témoignage

Alain Grandjean, directeur des écoles à St-Maurice

«Selon moi, et pour utiliser une vieille image, je pense que le directeur est un chef d'orchestre. S'il est bon, tout le monde trouve sa place et peut jouer la partition au mieux. Et surtout il ne doit pas être seul mais être entouré de gens aux compétences multiples et diverses qui regardent dans la même direction... Je récuse le terme de magicien parce que cela implique une part d'illusion. Or ici point d'illusion. On est vite rattrapé dans ce métier par le travail. On ne peut pas tricher et donner le change longtemps si l'on se cache derrière des écrans de fumée et si l'on veut donner une ligne sensée.

Dans le cas du chantier CO-EPP de St-Maurice et de sa réalisation, je pense qu'il y a eu un alignement des astres. Un jeu de hasard et de nécessité qui a permis, in fine, la réalisation de ce magnifique projet. L'équipe n'était pas constituée de magiciens mais de rêveurs enracinés, travailleurs tenaces et volontaires (8 ans sur un projet cela use un peu), arrivés là au bon moment.

Le Hasard et les coups de pouce d'une invisible main ont fait le 5 % restant.»



> VERSION COURTE

Au fil de l'actualité

Dans cette nouvelle rubrique, vous trouverez des infos qui méritent un coup de projecteur particulier, avec pour certaines des compléments en ligne et sur tablette numérique. Pour ce premier numéro, la version courte est en version longue.



La Balade des savoirs

En participant à la Balade des savoirs, organisée par la SPVal (Société pédagogique valaisanne)

le 17 janvier 2015 à Martigny, vous aurez le loisir de découvrir, soit dans les micro-événements, soit dans les événements phares, toute la palette des nuances qui font le quotidien de nos institutions scolaires cantonales. Cette vitrine ouverte sur l'école doit permettre à ses visiteurs de percevoir la riche complexité des enjeux liés au monde de l'éducation en promouvant le travail des élèves et des enseignants, l'ouverture d'un débat sur l'école et le partage des expériences de formations. Sur le site de la BdS, vous trouverez les infos nécessaires pour apporter votre pièce au puzzle...

www.baladedessavoirs.ch



Exposition indestructible énergie

Hautement interactive, cette exposition propose de se familiariser avec un concept très souvent utilisé

mais rarement défini... L'énergie! A travers une dizaine de postes, vous pourrez réaliser des expériences qui vous aideront à mieux comprendre les diverses formes et transformations de l'énergie.

HES-SO Valais-Wallis, route du Rawyl 47, 1950 Sion. Du 15 septembre au 23 novembre. Visite guidée pour les classes, réservations obligatoires au 027 606 85 11.

www.hevs.ch



Fernfachhochschule Schweiz
Zürich | Basel | Bern | Brig

Bachelor en informatique intégré à la pratique

La Fernfachhochschule Schweiz (haute école spécialisée à distance - FFHS) sera la première haute école spécialisée de Suisse à proposer, à partir de 2015, un cycle de bachelor en informatique intégré à la pratique. Ce nouveau modèle d'études s'adresse aux titulaires d'une maturité gymnasiale souhaitant associer la pratique professionnelle dans une entreprise à des études supérieures.

www.ffhs.ch/pibs

Championnat suisse des métiers

Du 17 au 21 septembre 2014, le premier championnat suisse des métiers aura lieu à Berne. «SwissSkills» est une occasion idéale pour les élèves



Site Résonances, compagnon de la revue papier



Sur le site de Résonances, vous trouverez des compléments à la version papier, notamment un agenda actualisé, la vente des numéros en ligne, des archives au format pdf depuis «L'Ami des Régens» paru en 1854 (le rayon archivage est encore incomplet, mais s'étoffe régulièrement, aussi sur Issuu), ...

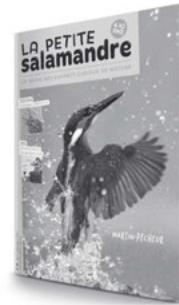
www.resonances.vs-ch

en âge de faire un choix professionnel de s'informer auprès des jeunes professionnels, en un seul endroit et sur de multiples métiers.

<http://swissskillsbern2014.ch>

La petite salamandre, la revue des enfants curieux

Une revue pour faire le plein de nature, de jeux et de découvertes. *La petite salamandre*, destinée prioritairement aux 6-10 ans, fourmille d'informations et offre aux enfants les clés pour apprendre et aimer la nature. Tous les enseignants de la 3^e à la 8^e HarmoS, en accord avec le Service de l'enseignement, ont dû recevoir le dernier numéro,



mais peut-être que d'autres enseignants auraient envie de faire découvrir cette revue à leurs élèves. Et pour les plus grands, il y *La salamandre*, la revue des curieux de nature.

www.petitesalamandre.net
www.salamandre.net



HES-SO Valais-Wallis, école située au carrefour de la recherche, de l'enseignement et de l'innovation.

www.valais.ch/fr/services/multimedia



Les cantons romands invitent les élèves à se jeter Ah... L'EAU!
Les Départements de l'instruction publique des cantons romands lancent la quinzième édition du concours Environnement et Jeunesse intitulé Ah... L'EAU! Il est ouvert aux classes de tous les degrés de la scolarité obligatoire. Le but du concours est

Les cantons romands invitent les élèves à se jeter Ah... L'EAU!

Cardona. Et deux groupes d'élèves des classes de 2^e Ecole de Commerce 2013-14 ont imaginé, créé et réalisé l'agenda des «100 ans» ainsi que le T-shirt.

d'aborder l'or bleu sous différentes facettes, de susciter l'observation, la perception et la compréhension de l'environnement proche des élèves. Inscriptions jusqu'au 29 octobre 2014.

www.environnementjeunesse.ch

27 septembre 2014: date anniversaire pour les 100 ans de l'ECCG-EPP de Sion

Cette année, la rentrée pour les étudiants de l'Ecole de Commerce, de Culture Générale et Préprofessionnelle de Sion est toute particulière, car l'école fête ses 100 ans. Au programme: nouveau logo de l'école, agendas et T-shirts créés spécialement pour l'événement. Et une date anniversaire à réserver absolument: la journée «Portes ouvertes» du 27 septembre 2014.



Le nouveau logo de l'école a été réalisé par un ancien élève de la classe créativité EPP – Nolan

Interview d'élèves sur www.resonances-vs.ch ●

Carte blanche, votre rubrique

Vous pouvez collaborer à *Résonances* de diverses manières. Pour rappel, la rubrique carte blanche attend vos textes et/ou ceux de vos élèves et/ou ceux des étudiants de la HEP-VS. Vous êtes également invité-e à faire part de vos suggestions de tous ordres. N'hésitez pas à clapoter pour envoyer un message à la rédaction, indiquer une adresse internet ou un projet que vous aimeriez faire partager... Et si vous n'êtes pas adepte du courriel (resonances@admin.vs.ch), vous pouvez aussi téléphoner au 027 606 41 59 ou au 079 429 07 01.



App Résonances: demandez votre code

Si vous souhaitez profiter de l'App Résonances

Disponible sur
App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

pour iPad/iPhone et Android, qui est réservée aux abonnés à la revue, envoyez un message à nadia.revaz@admin.vs.ch afin de recevoir un identifiant/mot de passe temporaire.

EN RACCOURCI

Enseignement des langues nationales

La CIIP choquée par la décision du Parlement thurgovien

Les membres de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) ont pris connaissance de la décision adoptée le 13 août par le Grand Conseil thurgovien, exigeant du Conseil d'Etat la suppression de l'enseignement du français du degré primaire. Observant depuis plusieurs mois avec inquiétude et incompréhension les interventions politiques et les discussions véhémentes qui agitent une partie des cantons alémaniques au sujet de l'enseignement des langues nationales, la Conférence latine a toujours appelé à la raison et au respect des articles constitutionnels sur l'éducation et de la stratégie adoptée en 2004 dans le cadre de la CDIP. Elle porte d'ailleurs le plus grand respect à la rigueur et à la solidarité montrées par tous les Gouvernements cantonaux alémaniques.

www.ciip.ch

Christian Wicky: professeur, prorecteur, maître-formateur...

MOTS-CLÉS: SECONDAIRE II GÉNÉRAL • HEP-VS • PHILOSOPHIE

«On ne pense que par image. Si tu veux être philosophe, écris des romans.» Albert Camus

Connaissez-vous bien les diverses tâches liées aux métiers de l'école (directeur, praticien-formateur, animateur...) ? Pariant sur une réponse hésitante, nous avons décidé de lancer une nouvelle rubrique pour découvrir ce qui se cache derrière certains métiers de l'école, et ce au fil des degrés: de l'école enfantine aux hautes écoles en passant par le primaire, le CO, ainsi que le secondaire II général et professionnel.

Pour cette première édition, nous avons rencontré Christian Wicky, prorecteur et professeur de philosophie au Lycée-Collège des Creusets à Sion (avant d'être prorecteur, il dispensait également des cours de français). Il est aussi formateur à la HEP-VS et maître formateur. En raison de ses compétences spécifiques, il lui arrive d'être invité à animer des journées de réflexions, à donner des conférences thématiques destinées aux adultes ou à contribuer à des revues. Pour lui, toutes ces activités sont essentielles à son équilibre et à son besoin de rester en éveil intellectuel. Ses deux passions sont la littérature et la philosophie et tout a commencé par la découverte des livres de Sartre et de Camus.



Christian Wicky est professeur et prorecteur au Lycée-Collège des Creusets à Sion.

Après ses années au Lycée-Collège de la Planta à Sion, Christian Wicky a étudié à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève (philosophie, français et allemand). Il a obtenu sa licence universitaire en 1991. Faisant partie de la commission paritaire des étudiants, il a eu la possibilité d'enseigner le français à l'université de Yale aux Etats-Unis pendant une année. Il était ensuite prévu qu'il soit assistant à l'université de Genève, toutefois, contacté pour enseigner la philosophie au Lycée-Collège des Creusets, il a saisi cette opportunité et ne le regrette pas.

Christian Wicky, pourquoi avez-vous décidé d'étudier au collège puis à l'Université, en Faculté des lettres? Le choix des études était une évidence familiale et comme je n'étais ni manuel ni créatif, je n'ai jamais douté de mon orientation. Au milieu de ma quatrième année de col-

lège, je savais que je voulais enseigner la philosophie et le français. J'ai rencontré des personnes et j'ai fait des lectures qui ont joué un rôle déterminant. Au collège de la Planta, j'ai côtoyé des modèles à imiter, étant fasciné par la culture de certains de mes professeurs qui m'ont donné le goût du savoir savoureux.

Le professeur de philosophie

L'envie d'enseigner vous est donc venue naturellement...

Absolument. En deuxième année d'université, j'ai commencé à effectuer des remplacements dans un cycle d'orientation genevois. C'était le baptême du feu et ce n'était pas toujours facile.

Auriez-vous pu continuer à enseigner dans un CO?

Je voulais enseigner la littérature et la philosophie, et comme cette dernière n'est au programme que dans les lycées ou les universités, le CO était une porte d'entrée dans l'enseignement, mais pas mon objectif. Je suis moins à l'aise avec les rudiments de grammaire, car ce qui m'intéresse, c'est surtout l'élégance de l'écriture et de la pensée.

L'élégance serait-elle le lien entre votre goût pour le français et la philosophie?

Disons que c'est le plus petit dénominateur commun. La philosophie permet d'essayer de penser sa vie et de vivre sa pensée et pour cela il faut bien peser ses mots pour bien penser le monde. La littérature éveille à

davantage de sensibilité esthétique et la philosophie à davantage de rigueur. Les deux sont complémentaires.

L'enseignement au collège a-t-il été un plaisir immédiat?

Le fait de ne pas avoir de formation pédagogique au début était à la fois difficile et exaltant. Je tâtonnais avec enthousiasme, sincérité et humilité. Même si j'enseigne aussi à la HEP, je crois en partie à la notion de vocation qui permet d'enseigner avec son cœur et avec ses tripes. Pour moi, enseigner a toujours été et reste un grand bonheur. C'est un plaisir, mais également un pouvoir et une responsabilité.

Du responsable du ciné-club au prorecteur, en passant par le proviseur

A quel moment avez-vous pris part à la vie du LCC et pas seulement à celle de votre classe?

Dès ma deuxième année d'enseignement aux Creusets, le recteur Jean-Jacques Schalbetter m'avait confié la responsabilité des activités audiovisuelles, avec sa vidéothèque et son ciné-club. Ensuite je me suis occupé des activités culturelles. Si je me suis engagé au niveau de l'établissement, c'est parce qu'à mes yeux le bien commun et l'intérêt général sont des priorités. C'est aussi pour ces raisons que j'ai accepté il y a six ans, alors que j'étais déjà proviseur depuis quatre ans et donc membre du conseil rectoral, d'être prorecteur pour seconder Benjamin Roduit dans sa fonction de recteur.

Définitions de fonctions

Maître-formateur:

www.hepvs.ch

> Encadrement des stages

> Maîtres formateurs

Prorecteur:

www.creusets.net

> Organisation

La fonction de prorecteur n'est-elle pas surtout liée à l'autorité et aux tâches administratives, ce qui semble assez éloigné de votre sensibilité?

Au moment où l'on m'a proposé cette tâche conséquente, j'avais envie de penser contre moi-même et de sortir de ma zone de confort. Concernant l'autorité, il est important de distinguer punir et sanctionner. Ce sont des actes que je sanctionne et non des personnes, d'où l'importance du respect. «*Doux avec les doux, dur avec les durs*», telle est ma devise.

Quel est l'horaire d'un prorecteur?

Je dois être au collège tôt tous les matins, afin de pouvoir organiser les éventuels remplacements de professeurs et je pars souvent tard, devant planifier le calendrier de toutes les activités, participer à de multiples commissions, faire le lien entre la société des étudiants et les professeurs ou la direction, etc. Je rencontre au minimum quarante personnes par jour, qu'il s'agisse d'étudiants, de professeurs, de parents d'élèves, ce qui est parfois exaltant, parfois harassant. Ma fonction ne se résume de loin pas aux questions de discipline et à la gestion des absences. C'est surtout beaucoup d'organisation, de logistique, d'opérationnel et de soutien, avec environ 30 % de tâches prévisibles et 70 % d'imprévus. Ma matrice au quotidien, c'est: problèmes, causes, solutions. Avec l'expérience, le réseau des personnes de contact est plus dense, et l'on est aussi davantage proactif, ce qui rend la tâche plus aisée.

Concernant l'horaire annuel, les vacances estivales sont assez courtes, car il faut préparer l'organisation d'un paquebot qui accueille 1200 étudiants afin qu'ils puissent étudier dans de bonnes conditions. Fort heureusement l'ambiance de travail au sein de l'équipe de direction est très agréable.

Etre prorecteur, est-ce mettre en pratique une certaine rigueur intellectuelle?

Le prorectorat m'a en effet donné la possibilité de définir par le concret mon rapport philosophique à la rigueur et à l'autorité, ce qui est enrichissant sur le plan du développement personnel.

Comment percevez-vous les étudiants en 2014?

Notre jeunesse est saine, généreuse, solidaire, curieuse et avide de savoir. Par contre, force est de constater que nos étudiants

sont aujourd'hui plus nombreux à souffrir de problèmes psychologiques ou à en avoir conscience. Dans la relation d'aide, l'école ne doit pas céder à la dérive de la psychologisation à outrance. Ce n'est pas son rôle.

«Christian Wicky aime l'élégance de l'écriture et de la pensée.»

A vous entendre, l'école devrait se distinguer plus clairement de la société...

Ma première action en tant que prorecteur avait été forte symboliquement. En dessinant une ligne de démarcation rouge devant l'entrée du collège, je voulais rappeler la sanctuarisation de l'école. De mon point de vue, les valeurs de l'école ne sont pas celles de la rue et il faut qu'il y ait une rupture vivifiante. En classe, lieu dédié à la culture, à la tradition, au savoir et à la transmission, on doit parallèlement apprendre l'ennui, la monotonie, la répétition, etc.

Le maître formateur et son regard sur la HEP

Vous êtes aussi didacticien de branche à la HEP-VS et maître formateur. Qu'est-ce qui vous a motivé à tisser ce lien avec les futurs enseignants?

Il y a une quinzaine d'années, j'avais organisé un séminaire pour les professeurs de philosophie de Suisse romande et j'avais invité Michel

Tozzi, qui est l'instigateur de la didactique de cette branche. Certaines conceptions pédagogiques m'ont passionné, aussi j'ai eu l'envie d'en savoir davantage. Selon moi, la meilleure formation continue pour un enseignant consiste à suivre un stagiaire, en ayant l'humilité de se remettre en question et en adoptant un regard critique mais toujours bienveillant. C'est formidable de pouvoir insuffler la confiance et l'audace aux futurs enseignants pour qu'ils innoverent et testent, sans bien sûr vouloir transformer la salle de classe en labo et les étudiants en cobayes. En tant que maître formateur, je transmets et j'aide, mais j'apprends également. J'assiste parfois à des cours qui sont tout simplement merveilleux.

Quel regard portez-vous sur la formation dispensée à la HEP-VS?
Je trouve vraiment dommageable qu'on se focalise sur quelques points défaillants de la formation théorique, alors que 75% de la formation pratique, qu'il s'agisse de la didactique générale, de la didactique spécifique, des stages de terrain, des analyses de pratiques..., donne globalement satisfaction. A mon sens, il faudrait sortir de certaines discussions stériles, car c'est la nature même de l'objet d'enseignement à transmettre qui doit déterminer les styles d'enseignement et d'apprentissage. La variété des approches pédagogiques me semble être la meilleure piste. Parfois le cours ex cathedra est adapté, parfois les élèves doivent apprendre par cœur, parfois la co-construction d'un savoir est pertinente, parfois il faut prendre le chemin de la différenciation, etc. Le problème est qu'on a voulu figer les différentes approches en chapelles, alors que c'est plus complexe que cela.

Admettre la complexité, ce n'est pas forcément évident à notre époque...

Je suis un adepte de la complexité chère à Edgard Morin. Il faut rester

dans les nuances, plutôt que de se définir dans le rejet simpliste.

Regard sur l'enseignement de la philosophie

Pourquoi enseigner la philosophie au collège en 2014? En d'autres termes, que rétorquez-vous à ceux qui estiment que c'est inutile dans notre société connectée?

L'ennemi actuel c'est l'utilitarisme. Pour rappel, l'école vient du grec «*skholè*» qui renvoie au goût d'apprendre le sens de ce qui est désintéressé. Penser, dialoguer, contempler, refaire le monde sont de «saines oisivetés» qui conviennent au raffinement de l'homme libre. Je crois qu'il faut chercher comment redonner aux jeunes ce sens de la «*skholè*», ce qui ne signifie pas qu'il faille se couper de l'intégration pédagogique des MITIC, qui sont la «pharmakon» des jeunes, c'est-à-dire à la fois poison et remède.

Quelle est à vos yeux la richesse de la philosophie?

J'ai toujours été fasciné par l'opposition entre les problèmes et les mystères, car il y a une métaphysique du mystère qui dépassera toujours le seul horizon des problèmes. Aujourd'hui, on veut systématiquement trouver des solutions à des problèmes et pour ma part je pense qu'il faut garder l'opacité et la transcendance du mystère. Les choses ne sont pas simplement ce qu'elles sont, mais il y a toujours une plus-value, un petit je ne sais quoi qui fait la différence. Penser n'est pas simplement articuler des concepts, écrire n'est pas seulement aligner des mots sur une page blanche.

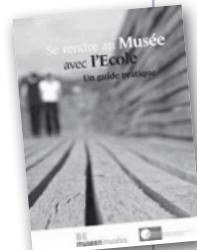
Certains prônent et expérimentent l'enseignement de la philosophie aux enfants, dès l'entrée à l'école, sur le modèle de Matthew Lipman. Comment percevez-vous ce type d'initiatives?

Conceptualiser, problématiser et argumenter peuvent s'acquérir pro-

EN RACCOURCI

Se rendre au Musée avec l'Ecole

Guide pratique



Ce guide pratique s'articule en deux parties: «Se rendre au musée avec l'école» et «Accueillir l'école au musée». Pour une collaboration réussie entre l'école et le musée.
<http://mediamus.ch>
 > Offres > Outils

gressivement tout au long de la scolarité obligatoire. Les jeunes élèves pourraient apprendre à voir si un problème est bien posé, à savoir si ce qu'ils disent n'engage qu'eux, à surveiller leur langage... Ce sont des rudiments de philosophie précieux pour devenir des citoyens responsables.

Regard sur l'école en général

Si vous aviez la possibilité de modifier, grâce à une baguette magique, une seule chose dans l'Ecole valaisanne ou dans votre établissement, que changeriez-vous?

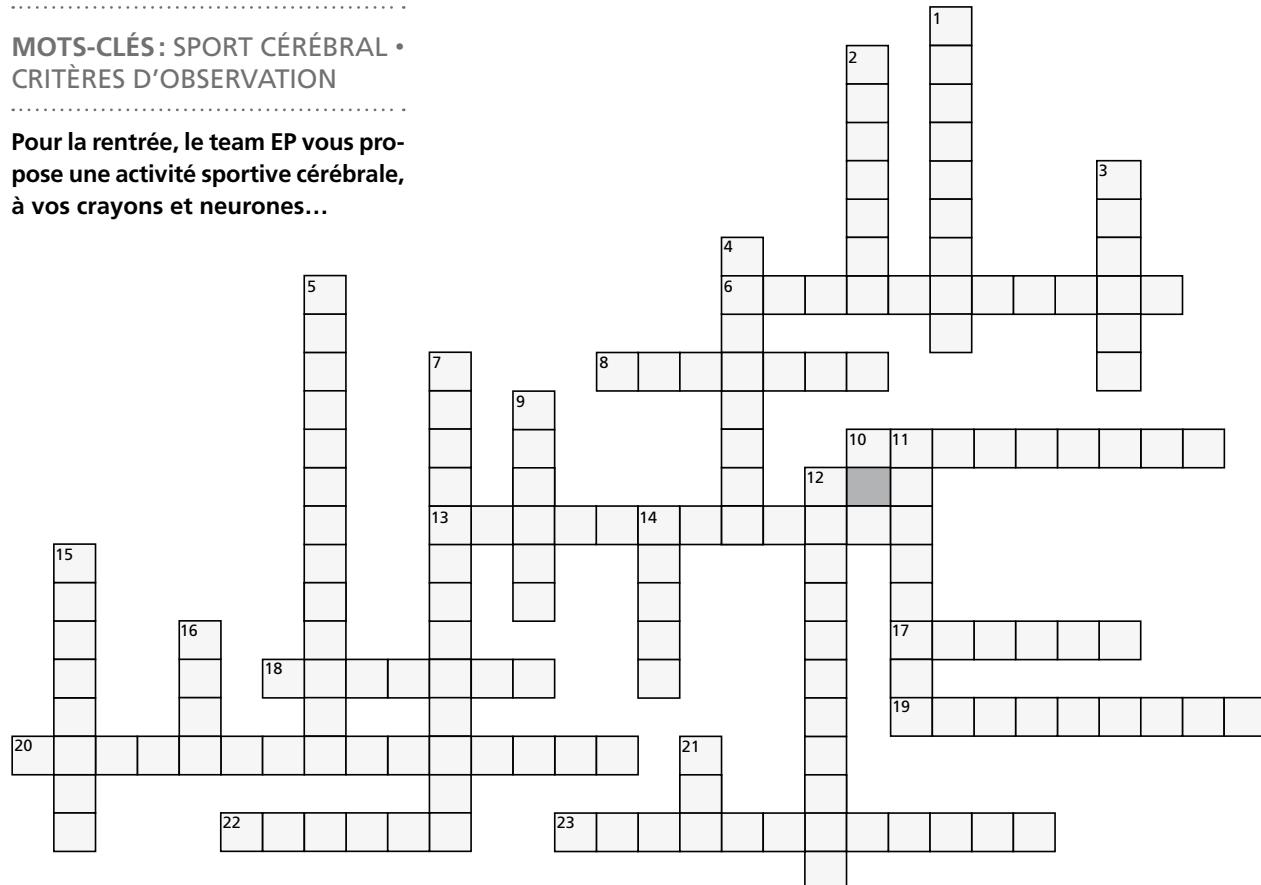
Je crois que notre défi est de viser l'excellence, entre une vraie bienveillance et des exigences cohérentes, c'est-à-dire en permettant à chaque jeune d'atteindre son plus haut niveau, dans le flux tel que décrit par Mihaly Csikszentmihalyi, à savoir la corrélation épanouissante et stimulante entre les défis à réaliser et les aptitudes développées. Reste à savoir comment articuler ces dimensions qui sont plus complexes à mettre en œuvre qu'il n'y paraît. L'excellence devrait toujours être notre boussole.

*Propos recueillis
par Nadia Revaz* ●

B.a.-ba d'une leçon d'éducation physique

MOTS-CLÉS: SPORT CÉRÉBRAL • CRITÈRES D'OBSERVATION

Pour la rentrée, le team EP vous propose une activité sportive cérébrale, à vos crayons et neurones...



Horizontal

- Une organisation efficace la favorise
- Renforcement des abdos et des dorsaux
- Ne pas oublier de les enlever avant le cours
- Souplesse
- Action écrite préalable à une leçon
- Acquisition des notions
- Moyens didactiques EPS
- La Place Rouge était vide; devant moi marchait...
- Mundial Weltmeister 2014
- Popeye en a beaucoup
- A vos marques, prêts, ... !
- <http://animation.hepvs.ch>
- Ne pas oublier de lui mettre devant une zone de freinage lors d'une course de vitesse !!!

Vertical

- Course ou professionnelle
- Les élèves devraient en éprouver à chaque cours
- Test: courir son âge !
- Pour débuter la leçon
- Prénom de Messi
- Spécificité d'Usain Bolt
- La slackline en exige beaucoup
- Capacité indiquant l'action de lancer une balle lourde et/ou légère
- Tam Ta Tam
- Capacité se travaillant surtout à l'âge d'or

Solutions du mot croisé p.27



Vu que vous avez réussi brillamment le mot croisé, nous vous proposons quelques pistes récapitulatives afin de débuter l'année scolaire avec plaisir et intensité, tout en mettant en avant l'apprentissage des enfants.

Critères d'observation pour la leçon d'EP

| Quoi ? | Comment ? | Où ? |
|------------------------------|---|--|
| Planifier | <ul style="list-style-type: none"> ■ Déterminer les OG selon le PER ■ Situer à l'intérieur du plan annuel ■ Cibler un programme périodique | <ul style="list-style-type: none"> ■ PER / CM.../ + composante(s) ■ site internet de l'animation: <ul style="list-style-type: none"> ⇒ planification annuelle ⇒ plans périodiques ■ fiches EPS |
| Réaliser | <p>Respecter les différentes parties de la leçon:</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Prise de contact, annonce de l'objectif ■ Echauffement adapté à l'activité (env. 10-12 min.) ACCENT (selon Plan Périodique) <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Selon les étapes d'apprentissage ⇒ Différencié ⇒ Formes d'organisation permettant l'apprentissage et l'intensité ■ Bilan ■ RAC | <ul style="list-style-type: none"> ■ Manuels EP ■ Fiches EPS ■ Site internet de l'animation: <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Leçons ⇒ Documents didactiques www.mobilesport.ch/?lang=fr |
| Evaluer | <ul style="list-style-type: none"> ■ Enseigner en fonction d'objectifs généraux (PER – axes et composantes) ■ En fonction des savoir-faire (contenus des fiches EPS)/ savoir-être (CT)/savoirs (CT) | <ul style="list-style-type: none"> ■ Fiches «Evaluer» sur le site de l'animation |
| Veiller à la sécurité | <p>Organiser selon une forme d'organisation adéquate (collectif, par vagues, ateliers, circuit,...)</p> <p><i>Contrôle de la tenue et du matériel, protéger autour et sous les engins, adapter le niveau, apprendre à assurer, anticiper les risques, veiller à la fatigue,...</i></p> | |

Team Animation HEP
Nanchen & Saillen ●

Les cours d'été, côté élèves

MOTS-CLÉS : 4-6P • AVIS D'ÉLÈVES • ÉCOLE IDÉALE

L'été rime avec farniente et divertissement et les apprentissages doivent se faire hors contexte scolaire. C'est du moins ce que pensent certains. Pour eux, parler de cahiers de vacances et, pire encore, de cours d'été frise le sacrilège. Peut-être que les réponses dans la vraie vie mériteraient d'être plus nuancées, ce d'autant que les vacances scolaires estivales sont bien longues et relèvent parfois du casse-tête organisationnel pour les familles. Mais au fait, qu'en disent les principaux intéressés, à savoir les élèves qui fréquentent ces cours? Rencontre avec les 4-6P (enfin si l'on se réfère à l'année scolaire 2013-2014) à l'Ecole des Collines à Sion, au terme de deux de leurs trois semaines de cours. En parallèle à cette classe gérée par Iness Erb, enseignante d'appui pendant l'année scolaire qui est en outre la responsable du «bloc école» durant la période estivale (cf. interview pp. 20-21), deux autres groupes étaient en cours à

ce moment-là, l'un avec Aurélien Germanier (les 1-2P) et l'autre avec Anne-Laure Roy (les 3-4P).

Ecole et sport au programme

Depuis des «lustres», la Direction des écoles de la ville de Sion propose pendant l'été une formule avec école le matin et sport l'après-midi. Cette dernière a quelque peu évolué cette année, puisque le programme d'activités sportives était extrêmement varié (agrès, jeux de balle, activités nature, piscine, plongeon, danse moderne, tournois...), ceci grâce à la collaboration du Service des sports. A noter que les enfants avaient aussi la possibilité d'opter pour la version sport uniquement, et ce aux mêmes dates, à savoir trois semaines en juillet et/ou deux en août, moyennant un tarif un chouïa plus élevé, tout en restant presque symbolique.

Plantons le décor et découvrons l'ambiance. Certes, dans un monde idéal, on imaginera pour les cours d'été un cadre plus idyllique que celui d'une salle de classe, toutefois,

malgré l'environnement à l'identique par rapport au reste de l'année scolaire, la manière d'apprendre y est plus détendue, centrée sur des objectifs différents.

Tous les élèves de la classe d'Iness Erb ne suivent pas les cours d'été volontairement, on peut s'en douter. Par contre, ils trouvent que la formule est «plutôt pas mal», même ceux qui n'aiment pas trop l'école d'août à juin.

Cours de mathématiques et de français composent quotidiennement le programme des matinées pédagogiques. «Après 11h, pendant qu'on colorie des mandalas, la maîtresse nous lit des histoires», commente un élève. «Et l'après-midi, on ne fait pas que du sport, car il y a aussi parfois des visites culturelles», ajoute un camarade qui a visiblement apprécié la découverte de l'exposition «Les bolides du ciel» à Montorge. Une autre complète, avec des étoiles dans les yeux: «On a aussi construit une cabane, en allant en trottinette aux îles.» Les plus grands estiment que les cours d'été sont une bonne



La classe estivale d'Iness Erb.



Mandalas coloriés en classe.

solution pour réviser et quelques-uns auraient même aimé pouvoir prendre de l'avance sur les cours de l'année prochaine. Ah, j'oubliais de préciser que tous n'ont pas de difficulté scolaire!

Assurément, les élèves apprécient «Madame Truc», sympathique surnom attribué à Iness Erb... Elle partage plein d'astuces pour moins stresser, pour mieux apprendre, pour mémoriser... Une élève donne des exemples: «*La maîtresse nous a raconté une petite histoire pour qu'on se rappelle du résultat de 7x9 et ça marche. Elle nous a aussi indiqué des exercices avec les mains pour détendre les muscles avant un test.*» Autre astuce utile émise dans un banc voisin: «*Pour apprendre plus vite des mots difficiles, je sais maintenant qu'on peut faire des petits billets à lire avant de s'endormir et à relire au réveil.*»

Est-ce simple de travailler ensemble à plusieurs degrés dans la classe? «*Oui, parce que la maîtresse est assez organisée pour pouvoir travailler avec des 4P, des 5P et des 6P,*» relève une élève. A ce propos, la classe a néanmoins constaté que leur enseignante avait aussi un petit défaut, à savoir ne pas toujours trouver immédiatement les bonnes feuilles en début de matinée. Cette imperfection assumée les réjouit ou, plus exactement, les rassure.

Dessiner l'école idéale

Comment les élèves de la classe d'été d'Iness Erb verrait-ils l'école presque parfaite? A les écouter, elle ressemblerait assez à sa version estivale, plus décontractée, sans examens, et permettant d'avancer à son rythme. Certains élèves sont fiers d'avoir appris des trucs pour mieux apprendre, mais aussi d'avoir appris à nager, à faire du jonglage... Le scolaire se mêle ici tout naturellement à l'extrascolaire.

Le brainstorming devient vite animé, car les suggestions sont multiples et

Propos d'élèves sur l'école et les cours d'été

- «Ce serait vraiment chouette que pendant l'année l'école soit plus comme les cours d'été, car on apprend autant mais autrement.»
- «Ce serait bien que le cours d'été finisse quand l'école normale commence et on pourrait faire la même chose pendant les vacances de Noël, en ajoutant peut-être d'autres branches à réviser.»
- «En classe, on devrait pouvoir refaire un examen quand on a n'a pas eu la moyenne.»
- «En cours d'été on apprend plus vite, car la maîtresse explique individuellement ce qu'on n'a pas compris.»

parfois contradictoires. D'abord il y a l'horaire à revoir. Certains voudraient commencer plus tard le matin, d'autres s'inspireraient volontiers pour l'ensemble de leur horaire estival, mixant sport et école, avec pourquoi pas une cantine, d'autres encore décaleraient les cours plus scolaires en fin de journée.

Quand on leur rétorque que certaines branches devraient être supprimées si l'horaire était allégé, ils sont d'abord d'accord de ne conserver que les mathématiques et le français. Cependant, à la réflexion, les uns ajouterait tout de même les activités créatrices et manuelles, les autres intégreraient les sciences et surtout la découverte par le biais des expérimentations, dans la nature ou en salle de classe selon les goûts. Quant à l'apprentissage de l'anglais, il est plébiscité à l'unanimité. Il y a aussi les adeptes des visites culturelles. Un autre élève, qui avait commencé par dire qu'apprendre n'était pas trop utile, se rêvant footballeur professionnel, se ravise et trouve qu'il ne faudrait pas trop alléger l'horaire, sans tout supprimer. Une chose est sûre, ils verrait d'un bon œil une matière à choix l'après-midi.

Ils ont en outre une autre revendication qui est assez unanime, à savoir moderniser les salles de classe, en intégrant davantage les nouvelles technologies. Une élève qui était précédemment à Ardon fait saliver la classe: «*Dans mon ancienne école, on avait un tableau blanc interactif*

et chaque élève avait une tablette numérique en prêt.» Léger brouaha de «wouah!». L'aménagement des cours de récré, avec davantage de jeux possibles, semble aussi avoir son importance. Il y a même des volontaires pour s'occuper de la peinture.

Les enseignants, ils les préfèrent «*stricts, mais pas trop*». Un écolier relate une anecdote concernant un prof trop sympa avec lequel ils n'arrivaient plus à se concentrer, car c'était le chahut. Et parmi les propositions plus surprenantes, plusieurs envisageraient la séparation des filles et des garçons. La conversation se poursuit avec les idées carrément saugrenues qui font débat. Notamment, payer les élèves pour apprendre. Une piste jugée délirante et inadaptée par la majorité pleine de bon sens.

Concernant les moments forts de leur scolarité annuelle qu'ils intégreraient à leur école de rêve, un élève évoque un débat avec des spécialistes autour de fouilles archéologiques, un autre mentionne la préparation pour la fête cantonale de chant, un autre encore parle avec enthousiasme d'une visite passionnante du Salon du livre à Genève.

La rencontre fut riche, car les élèves ont des intuitions dont les autorités scolaires devraient quelquefois s'inspirer. Personnellement je retiendrai cette notion d'école moins stressante. Et vous?

Propos recueillis par Nadia Revaz ●

Iness Erb, enseignante aussi l'été

MOTS-CLÉS: VIVRE ENSEMBLE • APPRENDRE À APPRENDRE • ENSEIGNANTE D'APPUI

Au sortir de l'Ecole normale, Iness Erb a d'abord effectué des remplacements dans l'enseignement spécialisé. Ensuite, après une interruption professionnelle afin de s'occuper de ses enfants, elle a repris l'enseignement à l'Institut Don Bosco, puis à La Bruyère auprès d'adolescents polyhandicapés. Sans formation spécifique complémentaire, à la demande de la Direction des écoles, elle a fait partie de la première volée de formation en emploi en enseignement spécialisé à la HEP-VS à St-Maurice. Elle a débuté son cursus, en étant à temps partiel à la Bruyère, puis elle a obtenu des heures de cours d'appui au Sacré-Cœur. Pendant la préparation de son mémoire, elle a travaillé en classe d'observation. Depuis quelques années, elle alterne cours d'appui à Château-neuf et Pont-de-la-Morge et classe d'adaptation décentralisée à Sion. Et cela fait plusieurs étés qu'elle est aussi enseignante, pendant les cours organisés par la Direction des écoles de la Ville de Sion en juillet et en août.

Iness Erb, en tant qu'enseignante spécialisée donnant aussi des cours l'été, comment percevez-vous les critiques de ceux qui pensent que cette période de congés ne doit en aucun cas rimer avec apprentissages scolaires?



Pendant l'année, Iness Erb alterne cours d'appui et classe décentralisée.

De par mon expérience, j'ai pu constater qu'une longue période de vacances, de plus de deux semaines, engendre chez certains élèves une difficulté pour se remettre au travail, en particulier ceux dont les parents ne parlent pas français, qui ont peu de contacts avec l'extérieur...

Certains n'ont toutefois pas choisi d'y participer...

En effet, et à leur arrivée en cours d'été, je commence par leur dire que je suis bien consciente que certains y ont été forcés, parce que cette solution arrange leurs parents côté horaire ou les sécurise au niveau scolaire. Je les invite à choisir entre deux solutions: en faire des semaines laborieuses et difficiles ou les rendre sympathiques et intéressantes.

Quel est le profil des élèves qui viennent suivre ces cours?

Sans en faire une généralité, les élèves qui viennent en juillet sont plutôt là parce que c'est une solution pratique et avantageuse financièrement. En août par contre, il y a un peu plus d'élèves ayant des difficultés d'apprentissage et dont les parents sont en souci pour la réussite de leur parcours scolaire.

Sans programme à suivre, quels sont vos objectifs pendant ces cours d'été?

Maîtresse d'appui pendant l'année scolaire, j'essaie surtout de leur faire découvrir des trucs et astuces pour apprendre plus facilement. Tous les matins, je leur fais réviser ou découvrir des mots du langage mathématique. En français, je mets l'accent sur le vocabulaire et la lecture. Je leur lis quotidiennement des contes revisités, pour les morales indirectes qu'ils véhiculent. Certains écoutent sans bouger, d'autres colorient des mandalas. Pour développer leur imagination, je leur demande de fermer les yeux, afin de se représenter un texte en images. Certains y parviennent, d'autres pas, donc on recommence. Mon objectif est qu'ils aient une panoplie de stratégies pour apprendre en fonction de leur cerveau. Je prends aussi tous les jours du temps pour les entraîner à la mémorisation, via par exemple une liste de mots dans un ordre précis. Au tableau, je verbalise, j'explique, je mets des couleurs et je fais rire, en leur précisant que ce sont des étapes qui permettent de retenir plus facilement. J'insiste par ailleurs sur l'importance de percevoir à quoi

servent certains apprentissages au niveau scolaire, voire même extrascolaire. Lorsqu'un élève fait le lien entre la structure de la phrase et l'orthographe, c'est gagné. Je pense que c'est ce sens donné aux apprentissages qui est souvent le chaînon manquant pour pouvoir se poser les bonnes questions lorsque l'enseignant parle. L'été, les élèves peuvent prendre le temps d'apprendre, en confiance, car il n'y a pas la pression des notes.

Le stress des élèves est-il selon vous trop présent?

Absolument et c'est pourquoi il me semble important de leur livrer des techniques simples pour s'en libérer. La plupart ont peur de «faire faux». Hier, un élève s'est trompé dans une multiplication. Grâce à cela, j'ai pu sensibiliser la classe à une erreur fréquente, cependant l'élève en question était furieux sur le moment. En classifiant constamment de l'excellent au médiocre, on crée un climat peu propice aux apprentissages, ce qui est paradoxal. Cet élève a néanmoins eu l'intelligence et la force de caractère de se remettre à écouter l'explication des uns et des autres, mais certains bloquent au moment où leur réponse n'est pas la bonne. A la fin, je l'ai vu faire un «mais oui!» un peu désabusé qui m'a permis de savoir qu'il avait compris. Après la récréation, je l'ai félicité, lui faisant remarquer que j'avais perçu que pour lui c'était douloureux de se tromper, mais que ce n'était pas grave. Je crois que ce sont ces attitudes qu'il faut repérer pour permettre aux élèves d'accepter l'erreur, cependant ce n'est pas facile, d'autant que nos comportements d'adultes sont conditionnés pour éviter cette confrontation à l'échec, à cause du regard de l'autre. Il est délicat dans ces conditions d'arriver à faire comprendre aux enfants que,

s'ils trichent, ce n'est qu'avec eux-mêmes.

Avec plusieurs degrés, parvenez-vous à proposer des activités de groupe?

J'avoue que de toutes les manières je suis déstabilisée lorsqu'il s'agit de faire travailler les élèves en équipe, car le brouhaha m'épuise. J'admire donc d'autant plus les titulaires qui sont capables de gérer les activités en groupe. Dans le cadre des cours d'été, j'ai la chance de pouvoir apporter quelque chose d'une autre nature, sans la pression du rendement, tout en sanctionnant évidemment parfois au niveau des comportements inappropriés.

Il n'y a donc pas que l'apprendre à apprendre...

Oui, il y a aussi le vivre ensemble. Je trouve primordial de leur faire comprendre qu'il y a des frontières à ne pas dépasser dans leur attitude. Ce qu'ils disent est presque toujours juste, mais je suis là pour leur montrer comment l'exprimer afin que les autres puissent l'entendre.

Quel regard portez-vous sur l'évolution du métier d'enseignant?

Je pense que mon grand-père qui était enseignant serait affolé. Aujourd'hui, il n'est pas toujours évident de trouver les ficelles pour intéresser les élèves. La plupart arrivent à l'école, en étant baignés dans un monde virtuel, et nous devons parvenir à les chercher là où ils sont. L'autre évolution majeure, outre l'ingérence parentale dans le monde de l'enseignant avec laquelle il faut composer, voire ruser, c'est le multiculturalisme des classes. C'est à la fois une richesse et un frein, surtout pour les titulaires, parce que les programmes demeurent figés et ne permettent pas une progression suffisante au niveau du vocabulaire en français, sachant que la plupart

parlent d'autres langues à la maison. Bien des difficultés scolaires peuvent tomber dès que les élèves maîtrisent la démarche de la compréhension en contexte pour mieux déchiffrer les consignes, mais il faudrait du temps pour l'enseigner.

Votre classe estivale était à l'unisson pour revendiquer des outils technologiques en classe et un environnement plus moderne... Qu'en pensez-vous?

Je ne suis pas certaine que ce soit la priorité. Je préfère une salle de classe à l'ancienne plutôt que certaines écoles hypermodernes mais mal pensées en termes d'ergonomie. C'est vrai que je suis particulièrement sensible à ces aspects, notamment en matière d'éclairage. Et souvent dans les écoles à l'ancienne, c'est au moins fonctionnel et lumineux. Pour ce qui est de la technologie, ce n'est pas miraculeux, même si cela peut être utile.

Côté miracle, si je vous donne une baguette magique pour modifier une seule chose dans l'école, à quelles fins l'utiliseriez-vous?

Ma baguette magique fera en sorte que chacun accepte l'autre tel qu'il est, partout. Elle ne serait donc pas fonctionnelle seulement à l'école. J'ai été marquée par mes activités à Don Bosco qui m'ont permis de rencontrer des amours de gosses n'ayant pas forcément les compétences pour suivre un cursus scolaire normal, mais avec tant d'autres qualités et un énorme potentiel à développer. Donc être le meilleur, cela ne veut pas dire grand-chose pour moi. Dans les cours d'été, je demande aux élèves dans quelle classe ils sont et j'oublie aussitôt, aussi il m'est arrivé de voir un élève de Ste-Agnès ou de classe d'observation se fondre dans le groupe, sans aucune difficulté. Si l'élève est content d'être en classe et heureux d'apprendre à son rythme, c'est l'essentiel.

*Propos recueillis
par Nadia Revaz*

Journées expérimentales au Musée d'histoire du Valais

MOTS-CLÉS: ATELIER PRATIQUE • RÉALISATION D'UNE ŒUVRE • RENCONTRE CULTURELLE

Comment et pourquoi certains objets sont collectionnés par les musées? Comment sont-ils conservés? Sont-ils systématiquement restaurés? Quelles sont les techniques utilisées?

A l'occasion de la restauration d'un ensemble important de 18 toiles datées du XVIII^e siècle ayant appartenu à la Maison de Courten à Sierre, le Musée d'histoire du Valais propose aux classes de découvrir de près le travail des restaurateurs d'art.

Un fastueux décor ornait le grand salon de la Maison Eugène de Courten à Sierre: 18 toiles peintes vers 1770 par le peintre Joseph Rabiat. Elles représentent huit scènes empruntées à des comédies de Molière (*Les femmes savantes, Tartuffe, Le médecin malgré lui...*) alternant avec des panneaux ornementaux de fleurs et de coquillages. Cet ensemble est exceptionnel: on ne trouve pas d'autres exemples de ce type en Valais pour la même période.



restauratrice d'art, a été chargée du travail de conservation sur les œuvres: après consolidation des trous et déchirures, l'étape de travail la plus importante a été de redonner à chaque toile une tension idéale en la fixant sur un châssis. Cette opération s'avérait indispensable pour garantir à long terme la conservation de la couche picturale. Les œuvres étaient très endommagées suite à la déformation du support toile original et l'image était parfois très lacunaire voire manquante. Ces parties manquantes n'ont cependant pas été reconstituées, mais conservées dans cet état, de manière à ne pas dénaturer les œuvres.

Les journées expérimentales seront l'occasion de rencontrer la restauratrice, de comprendre en quoi a consisté son travail sur les toiles de Courten (ses choix et leurs implications, par exemple) et de s'initier à différents gestes et techniques propres à la peinture ancienne.

L'animation proposée durera 1 h 30 et se composera de 3 parties:

Après une présentation des toiles de Courten par une médiatrice, la classe rencontrera Gisèle Carron, la restauratrice, qui présentera son travail. Les élèves participeront enfin à un atelier pratique, pour recomposer toutes les phases de préparation et de réalisation d'une œuvre peinte avant l'invention du tube de peinture (préparation d'une toile, de colles, de pigments...).

*Marie-France Hendrikx
Coordination des activités culturelles
Château de Valère*

Infos pratiques

- Quand?** le 10 octobre pour les classes du Haut-Valais; les 16 octobre et 17 octobre pour les classes du Bas-Valais
- Où?** Centre d'expositions de l'Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, Sion
- Pour qui?** Tous les degrés scolaires
- Comment?** Durée 1 h 30: Début à 8h 15, 9h, 9h 45 ou 10h 30 le matin
Début à 12h 30, 13h 15, 14h ou 14h 45 l'après-midi
- Combien?** Activité gratuite, animée par Gisèle Carron, restauratrice d'art et l'équipe de médiation
- Réservation obligatoire** auprès de Louise Liboutet: 027 606 46 92 ou sc-museesmediation@admin.vs.ch

Fondation Pierre Arnaud: le choc des cultures

Anne Michelod

MOTS-CLÉS: ANIMATION •
ÉTINCELLES DE CULTURE •
CYCLE 1-3

Après le succès de son exposition inaugurale consacrée au divisionnisme, la Fondation Pierre Arnaud expose le Surréalisme et les arts primitifs. Ouverte jusqu'au 5 octobre, l'exposition «Un air de famille» met en scène le dialogue fécond et détonnant que les artistes surréalistes ont mené avec les arts primitifs. Un programme pédagogique accompagne cette exposition. Les classes valaisannes sont invitées à découvrir le bouleversement artistique qui s'est opéré durant la première moitié du XX^e siècle. La découverte des arts primitifs par les artistes occidentaux va en effet profondément marquer l'évolution l'art et particulièrement la conception du «beau».

Surréalisme et arts primitifs: un air de famille

D'abord considérés comme objets de curiosité, les arts primitifs ont mis un certain temps à acquérir leurs lettres de noblesse. Confinés au début du XX^e siècle au sein des musées d'ethnographie, il a fallu le regard d'artistes d'avant-garde pour conférer à ces objets insolites le statut d'œuvre d'art. Après le choc de la Première Guerre mondiale, les artistes surréalistes vont chercher à faire un art «autre» qu'ils découvrent en eux-mêmes, dans les rêves et dans les méandres de l'âme humaine que la psychanalyse commence juste à dévoiler. L'«autre» étant aussi synonyme d'«ailleurs», certains artistes,



© Philippe Beurthelet

Masque kaniktuk (Alaska), XIX^e siècle.
Musée de Boulogne-sur-Mer

à l'instar d'André Breton, se passionnent pour les arts primitifs, collectionnent des pièces océaniennes, africaines, maya ou encore eskimo.

Un programme d'activités pédagogiques adapté aux écoles

Pour cette seconde exposition, les animations proposées sont fortement liées à la question du «beau»; en effet par leur approche des arts primitifs, les surréalistes ont introduit de nouveaux critères esthétiques aux canons traditionnels occidentaux.

Une activité thématique est proposée par cycle de formation (PER):

- Premier cycle: «Lire un visage»: au travers d'une série de jeux, les enfants découvrent la notion d'expression et des clefs pour apprendre à décoder un visage au travers des œuvres exposées.

- Deuxième cycle: «Un air de famille». En partant du titre de l'exposition, activités autour de la notion d'«analogie» chère aux surréalistes.
- Troisième cycle: «Qu'est-ce que le beau?». Les élèves sont invités à appréhender les notions de beauté et de laideur et de comprendre qu'elles sont fortement culturelles.
- Secondaire: «Le choc des cultures». Approche multidisciplinaire de l'exposition autour de la notion de représentation du monde: le monde tel qu'il est et tel qu'on le perçoit.

Le programme se déroule en 3 temps: activité préparatoire en classe, animations durant la visite et pistes pour des prolongements en classe.

Une belle idée de sortie pour donner une impulsion artistique à la nouvelle année scolaire!

Informations pratiques

Dossier de présentation à télécharger sur le site: www.fondationpier-rearnaud.ch, page «Médiation culturelle», rubriques «Ecole».

Jusqu'au 5 octobre 2014, ouverture du mardi au dimanche de 10h à 19h. Pour des questions de confort et de sécurité nous n'accueillons qu'une classe à la fois, de préférence le matin. Les visites de l'exposition «Un air de famille» sont soutenues par le programme Etincelles de culture à l'école. Elles sont donc gratuites pour les classes valaisannes. ●

Demandes de renseignements
et réservations:
mediation@fondationpa.ch

La Semaine des médias racontée par des gagnants

Nadia Revaz

MOTS-CLÉS : MÉDIAS • CONCOURS • CYCLE 1-3 • POST-OBLIGATOIRE

Comme la *Semaine des médias* à l'école en Suisse romande¹ a lieu chaque année au printemps, vous vous demandez pourquoi il en est question dans le numéro de *Résonances* de la rentrée. Sachant que la remise des prix a lieu en mai, vous voyez encore moins l'intérêt de publier un article sur le sujet dans cette édition, d'autant que le numéro de juin faisait déjà la part belle aux Unes valaisannes gagnantes, ou plus exactement mont-thelysannes. En effet, ce sont la 4P bilingue de Fabrice Thétaz au Vieux Collège ainsi que la classe de Grégoire Vuissoz à l'Ecole de commerce et de culture générale, ayant respectivement concouru pour la 5^e-8^e HarmoS et pour le post-obligatoire, qui sont arrivées en tête de leur catégorie. Donc pourquoi en parler dans ce numéro? Simplement parce que profiter du début d'année scolaire afin de découvrir les avis d'élèves ayant participé à la précédente Semaine des médias pourrait vous inciter à vous y intéresser davantage au moment des inscriptions pour l'édition 2015 qui aura lieu du 9 au 13 mars... Laissons la parole aux plus jeunes, à savoir les 4P de la



La 4P bilingue de Fabrice Thétaz est arrivée en tête de sa catégorie avec sa Une.

classe de Fabrice Thétaz. Leurs arguments de terrain ont de quoi convaincre. De plus,

dixit leur titulaire, «*c'est une aventure motivante pour tous, y compris pour l'enseignant*».

De l'observation à l'action

Revenons tout d'abord sur l'historique de la participation de la classe de Fabrice Thétaz. Tout naturellement, les élèves ont tendance à relater les étapes finales, oubliant le point de départ. En fait, c'est l'enseignant qui a décidé d'inscrire sa classe à ce concours de Unes, mais le projet a immédiatement suscité l'adhésion collective. Les élèves ont commencé par observer les Unes de

la presse locale et régionale (*Le Vendredi*, *20 minutes*, *Le Nouvelliste...*), histoire de comprendre le fonctionnement de cette première page au niveau des titres, des textes et des images en termes d'impact. Suite à cela, ils se sont mis à l'œuvre par équipes, de façon à avoir le choix entre plusieurs propositions pour le concours. «*Avec le groupe, on a d'abord dû se mettre d'accord sur ce que l'on voulait dire et sur comment on voulait l'exprimer. Ensuite le prof a corrigé nos textes, parce qu'on avait fait quelques fautes d'orthographe*», commente l'une des élèves. «*On a transformé une pièce en salle de presse*», ajoute l'un de ses camarades qui précise que les ordinateurs étaient très, mais alors très lents. Comment ont-ils conçu leur maquette? «*Une fois qu'on*

avait le texte, le titre et l'image, il fallait regarder comment les placer, explique une élève.

Cette expérience a-t-elle été facile pour les journalistes en herbe? «Trier les informations pour choisir les thèmes de la Une a été plus difficile que ce que l'on imaginait», note une élève. Et une autre renchérit: «C'est compliqué de choisir le bon titre et de trouver la photo qui correspond puis de tout bien placer sur la page.» Pour un autre, la difficulté majeure était de se mettre d'accord au sein du groupe. Ainsi que le relève l'une des élèves, pour choisir la meilleure Une de la classe, il a fallu «noter ce qui était bien et ce qui l'était moins pour chacune des propositions.» Et l'enseignant de préciser: «Après un premier vote, deux Unes se sont retrouvées à égalité, aussi il a fallu un 2^e tour en affinant les critères.» Et la différence entre «10 minutes» et «100% Monthey», les deux Unes finalistes, s'est jouée surtout au niveau visuel, même si les élèves relèvent que le contenu était aussi important. Tous ne partagent ce point de vue. Du coup, le débat s'installe à propos de la forme et du fond. «Le visuel est essentiel pour donner envie de lire», souligne un élève interrompu par une camarade: «Mais c'est le contenu qui doit être intéressant». D'accord, pas d'accord? Une voix s'élève pour développer l'argumentaire: «Les deux sont importants: si c'est nul mais que c'est beau, ça ne sert à rien et si c'est moche mais que le contenu est bon, ça sert moyen-nement.» Fabrice Théțaz intervient pour insister sur cette complémentarité qui a guidé ce travail sur les Unes.

Au final, les élèves de 4P recommanderaient-ils cette activité à d'autres classes? Ils répondent à l'unisson: «Oui, parce que c'est formidable.» Une élève souligne que ce concours

«entraîne le travail d'équipe». Un autre mentionne sa découverte de la complexité de la tâche: «Moi je leur dirais d'essayer. Au départ, on se dit que ce doit être simple de faire un journal, qu'il suffit de chercher l'information et l'illustration et d'écrire, alors que c'est bien plus compliqué et que cela prend du temps, mais c'est très intéressant.»

«Le projet a immédiatement suscité l'adhésion collective.»

Le bonheur de la récompense

Invité à aller chercher avec ses élèves un prix à Lausanne, l'enseignant ne savait pas que la Une choisie avait été jugée la meilleure de la catégorie 5^e-8^e HarmoS. Le jour J, ils ont pris le train puis le métro pour se rendre à la RTS. «Et ensuite...?», questionne l'enseignant leur demandant de me raconter ce moment spécial. «Il y a eu un buffet...». Eclat de rire général. Retour au sérieux pour la suite du récit: «La remise des prix s'est effectuée catégorie par catégorie. On ne pensait pas terminer en première position, car on avait re-

gardé les différentes Unes des autres classes et on les avait trouvées très bien.» Les locaux de la RTS ont aussi fait grande impression. Bref, l'aventure a été réussie à de multiples niveaux, même à celui de l'orientation scolaire et professionnelle, étant donné qu'une élève confie que cette expérience lui a donné l'envie d'exercer le métier de journaliste plus tard. ●

Note

¹ Proposition pédagogique de la CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin) offrant l'occasion de mettre en œuvre les objectifs MITIC (Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication) du Plan d'études romand.

www.e-media.ch
 > Evénements
 > Semaine des médias
 > Concours
 > Concours de Unes Cycle II

A propos des lectures médiatiques récentes et des attentes

- «Dans le Petit Matin Dimanche, j'ai lu un article intéressant sur le débarquement en France. J'aime bien aussi les petites BD avec les définitions.»
- «J'aime mieux lire le 20 minutes qu'un autre journal, car il y a un peu de tout.»
- «Je lis le journal à peu près une fois par semaine. S'il est devant moi et que je m'ennuie, alors je le lis.»
- «Je regarde la première page pour savoir s'il y a des trucs que j'aime bien à l'intérieur.»
- «J'aimerais que les journaux parlent davantage des animaux et de la nature.»
- «Je trouverais bien que les journaux s'intéressent à la vie dans l'espace.»
- «Il faudrait davantage d'infos sur les nouveautés technologiques.»

Top chef au CO, c'est top!



MOTS-CLÉS: ÉCONOMIE FAMILIALE • RECETTE DU TERROIR

Le concours de cuisine ouvert aux **11^{es} des CO du Valais romand** lance sa première édition pendant l'année scolaire 2014-2015. Il offre la possibilité aux élèves inscrits de confectionner une recette du terroir.

Le concours sera organisé en 3 étapes:

- **Epreuves locales:** durant la Semaine du goût du 18 au 28 septembre 2014, le concours se déroulera dans les CO inscrits. Il faut un minimum de 3 élèves pour inscrire un CO au concours. Le ou les enseignant/s pourra/ont déterminer un moment propice à la réalisation de l'épreuve.

■ **Finales régionales:** dans le courant de janvier, les candidats qualifiés lors des épreuves locales se retrouveront pour disputer une nouvelle épreuve, un mercredi après-midi et être sélectionnés pour la grande finale.

■ **Finale valaisanne:** dans le courant du printemps (mars - avril), les candidats qualifiés lors des finales régionales seront amenés à démontrer leur talent pour décrocher le premier prix lors d'une nouvelle épreuve un mercredi après-midi.

C'était écrit dans *l'Ami des Régens* en 1854

«Une partie essentielle, nous dirons même l'âme de l'enseignement, est le corps enseignant. Le succès de l'éducation et de l'instruction dépend, en bonne partie, de l'instituteur. Un bon maître peut avec de faibles ressources faire beaucoup de bien, tandis qu'un mauvais régent, quelque excellente que soit l'organisation scolaire, fera bien plus de mal que de bien.»

L'Ami des Régens, journal pédagogique pour les écoles françaises du Valais, 1^{er} mars 1854



Solutions du mot croisé de la page 16

Vertical:

6. Orientation – 8. Plaisir – 10. Endurance – 13. Echauffement – 17. Lionel (animateur arr. 1-2 & 3) – 18. Vitesse – 19. Equilibre – 20. Différenciation – 22. Rythme – 23. Coordination

Horizontal:

1. Intensité – 2. Gainage – 3. Bijoux – 4. Mobilité – 5. Planification – 7. Apprentissage – 9. Fiches – 11. Nathalie (animatrice arr. 4-5 & 6) – 12. Deutschland – 14. Force – 15. Réaction – 16. Site – 21. Mur

Les objectifs de ce concours sont:

- Valoriser les produits locaux et de saison
- Utiliser les connaissances des cours d'EF pour mener à bien une préparation
- Créer, innover, inventer de nouvelles recettes
- Sensibiliser les participants à la gastronomie
- Participer à la Semaine du goût

L'événement est organisé par la Commission EF de l'AVECO en collaboration avec l'animation pédagogique et le Service de l'enseignement.

Inscription du CO par un enseignant d'EF avant le 5 septembre 2014 par mail à fabienne.pellaud@vs.educanet2.ch

Commission EF de l'AVECO

avions aussi envie qu'on parle un peu de notre branche d'enseignement.

Comment avez-vous pensé à lancer un concours de cuisine dans les CO, en vous inspirant du modèle des émissions télévisées?

En fait, c'est en regardant l'une de ces émissions culinaires que mon fils, alors en 6^e primaire, m'a dit qu'il adorerait participer à l'un de ces concours. Du coup, j'ai estimé que nous étions, via l'économie familiale, aux premières loges pour organiser ce genre d'événements susceptibles de motiver les élèves qui aiment relever des défis et sont tout à fait capables de nous surprendre, d'autant qu'ils pourront s'entraîner dans la réalisation des recettes. J'ai transmis la suggestion à mes collègues qui l'ont trouvée intéressante. C'est ainsi que nous avons décidé de ficeler ce projet.

Et vous avez choisi de faire travailler les élèves sur des recettes du territoire...

Oui, parce que c'est une approche très tendance. Les élèves doivent connaître les produits locaux et il nous semblait par ailleurs important d'ancre notre concours dans l'actualité, c'est pourquoi nous avons choisi de le relier à la Semaine du goût. Afin que cela soit encore plus stimulant, nous ferons appel, pour composer le Jury de la finale, à des restaurateurs, à des boulanger...

Propos recueillis par Nadia Revaz ●

EN RACCOURCI

Recherche et développement

18,5 milliards consacrés à la R-D suisse en 2012

Selon les estimations de l'Office fédéral de la statistique (OFS), la Suisse a dépensé, en 2012, 18,5 milliards de francs pour ses activités de recherche et développement (R-D). Ceci représente une augmentation de 2,2 milliards (+14 %) par rapport à 2008, année du dernier relevé. Le secteur des hautes écoles voit son rôle se renforcer grâce à la progression soutenue de ses dépenses de R-D. Dans le même temps, les échanges internationaux en matière de R-D se sont intensifiés.
www.bfs.admin.ch > Thèmes > 15 – Education, science

Fondation ch

Une course d'école avec un plus

Pour les enseignants craignant parfois les difficultés d'organiser un échange de classes, la Fondation ch propose avec le projet «ExcursionPLUS» une nouvelle idée simple et accessible: transformer une course d'école en journée d'échange entre deux classes de régions linguistiques différentes. Les classes désireuses de vivre une course d'école d'un type nouveau peuvent s'inscrire sur la plateforme internet «ExcursionPLUS», qui s'adresse aux enseignants et à leurs classes

(7^e–10^e HarmoS) de toutes les régions linguistiques de Suisse, pour voyager ou simplement accueillir une classe.

www.ch-go.ch/excursionplus

Quoi de neuf pour les «ICT-VS» au 1^{er} septembre 2014?

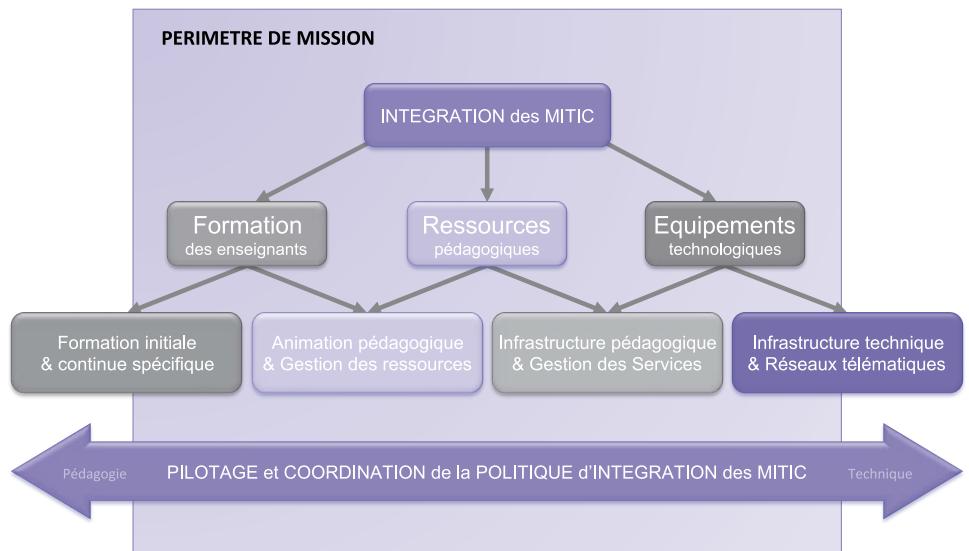
MOTS-CLÉS: 10 DOMAINES DE PRESTATION • MITIC • CENTRE DE COMPÉTENCES CANTONAL ICT-VS

Face au défi que représentent l'éducation aux médias et l'accès aux technologies de l'information et de la communication dans les écoles (MITIC), le Conseil d'Etat a accepté la réorganisation proposée par le DFS et ainsi de créer un centre de compétences cantonal ICT-VS destiné à garantir la mise à disposition de prestations cohérentes, transversales et mutualisées pour l'intégration des MITIC à l'ensemble de la scolarité obligatoire et post-obligatoire du canton.

Au terme des phases définies par le projet ICT-VS initié dès 2002, le DFS constate que les besoins et les usages des technologies dans les établissements scolaires se banalisent et ne cessent de croître. L'introduction du Plan d'études romand (PER) ainsi que le projet Lehrplan 21 fixent, de manière précise, les objectifs d'apprentissage pour les MITIC et intègrent l'usage des technologies pour l'enseignement dans l'ensemble des disciplines.

La généralisation des usages exige un traitement professionnel des problèmes rencontrés au quotidien, un accompagnement des utilisateurs, ainsi qu'un pilotage permettant un couplage étroit entre les aspects pédagogiques, techniques et économiques.

Pour viser l'efficacité, la cohérence et contenir les coûts des technologies, une structure cantonale unifiée



s'avère indispensable. Cette évolution structurelle apporte un souffle nouveau en termes d'unité des stratégies ICT entre le Haut et le Bas-Valais de la scolarité obligatoire, le post-obligatoire et un rapprochement bénéfique des compétences disséminées dans les services du DFS et de l'Etat.

L'étude en profondeur, menée par le Département de la formation, a permis de conclure à la nécessité d'un dispositif réorganisant les tâches et les ressources en deux pôles de compétences formant un centre cantonal ICT-VS, organe de référence du DFS en matière d'éducation aux Médias, à l'Image et aux Technologies de l'Information et de la Communication.

Principe et mission du Centre cantonal ICT-VS

Cette organisation absorbe les ressources du projet ICT-VS et se positionne comme un centre de com-

pétences du DFS. Son expertise s'étend à tous les degrés de la scolarité obligatoire et du secondaire 2 professionnel et non-professionnel. Il offre un catalogue de prestations qui s'élargira selon les besoins communs identifiés.

Ce centre agit, dans les deux langues du canton, en étroite collaboration avec les institutions de formation, identifie et valorise les différentes compétences des institutions éta- tiques, joue un rôle de veille, mutualise les idées, les besoins et évalue les plus-values, propose des normes, des standards et des bonnes pratiques, élabore puis assure le catalogage du matériel pédagogique numérique, soutient et encourage les projets MITIC innovants dans les écoles.

Les activités de formation initiale et continue des enseignants ainsi que la mise en application des objectifs pédagogiques restent sous la

responsabilité des institutions compétentes concernées, respectivement des services, des directions et des inspecteurs.

Dans le cadre de sa mission générale, des objectifs spécifiques sont attendus dans les domaines suivants:

- Pilotage et coordination de la politique d'intégration de MITIC
- Formation initiale et continue spécifique MITIC
- Animation pédagogique et gestion des ressources
- Infrastructure pédagogique et gestion des services
- Infrastructure technique et réseau télématique

Structure globale

Les attributions et les tâches sont réparties en trois niveaux:

1. Le niveau stratégique qui dépend directement de l'autorité cantonale. A ce niveau le DFS fixe les conditions-cadres.

2. Le comité de direction, instance de pilotage et de coordination opérationnelle, assure lien entre le niveau stratégique et la réalisation opérationnelle. Il réunit notamment les responsables de pôles de compétences.

3. Les pôles de compétences:

- **Le pôle Infrastructure et services pédagogiques** regroupe les compétences spécialisées à cheval entre la technique et la pédagogie
- **Le pôle Ressources et usages didactiques** regroupe les compétences spécialisées en didactiques.

Répartition des activités

La priorité du Centre cantonal ICT-VS sera d'assurer la continuité des tâches réalisées dans le cadre du projet ICT-VS. Celles-ci sont maintenant organisées en 10 domaines de prestations:

1. Equipment des établissements
2. Système d'information scolaire

3. Services pédagogiques
4. Maintenance
5. Ressources numériques
6. Expertises pédagogiques
7. Soutien à la pratique des MITIC
8. Formation MITIC
9. Sécurité
10. Communication

Les ressources du projet ICT-VS seront insuffisantes pour mener à bien l'ensemble des prestations. Le Centre devra donc au préalable évaluer les projets de première utilité puis formuler une feuille de route au DFS afin d'obtenir les moyens nécessaires. Ces projets, dits structurants, font partie du défi à relever et sont répartis entre les deux pôles de compétences.

Allocation des ressources

L'allocation des ressources se base sur un examen minutieux des tâches réalisées et des ressources qui étaient disponibles dans le cadre du projet ICT-VS. Le profil des personnes retenues pour les différentes fonctions privilégie la compétence pédagogique, renforcée par une spécialisation technologique et/ou didactique. A relever que cette réforme n'a pas

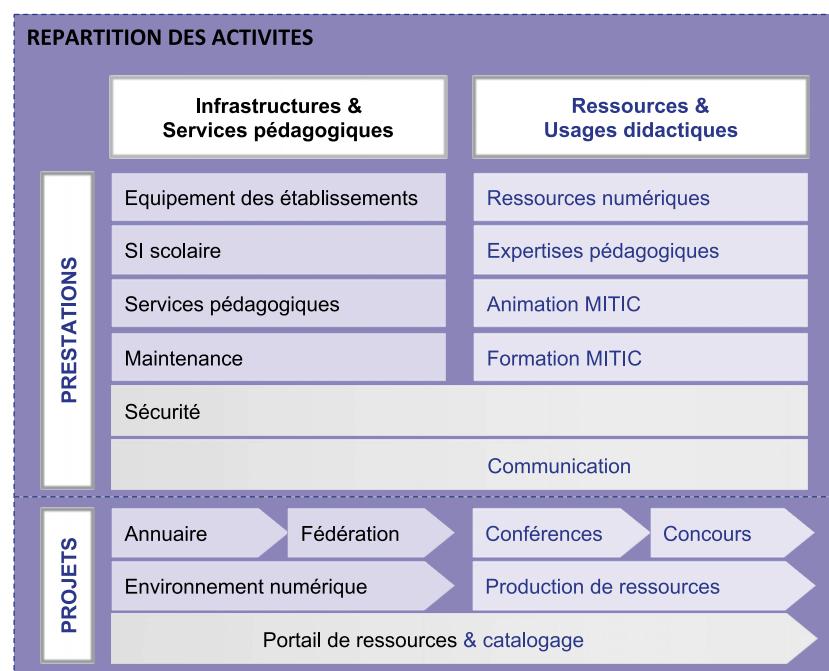
échappé aux mesures d'économie budgétaire: les personnes ressources de proximité du secondaire 2 ont été suspendues.

Cette réorganisation renforce le réseau existant en densifiant et rationalisant les ressources et les prestations. Elle pérennise les investissements consentis dans le projet ICT-VS, sous une forme plus cohérente et plus riche, avec des perspectives professionnelles pour le suivi à long terme de l'évolution technologique pour l'ensemble de nos écoles.

Le Conseil d'Etat, lors de sa séance du 16 avril 2014, a approuvé le regroupement des ressources du projet cantonal ICT-VS ainsi que le dispositif de gouvernance présenté par le DFS.

Dès le 1^{er} septembre 2014, ce dispositif se mettra progressivement en place. Les responsables des pôles seront invités à approfondir leur domaine dans les prochaines éditions de Résonances.

*Stéphane Roduit
Président de la commission
stratégique ICT-VS* ●



Tempête en mer

Danielle Salamin Muller

MOTS-CLÉS: ARTS • CYCLE 2 • MOBILE/IMMOBILE

Pour travailler les notions «mobile/immobile et mise en scène» avec des élèves du cycle 2, je vous propose une séquence sur le thème de la tempête en mer.

Afin d'étayer et d'enrichir le travail d'expression et représentation, qui est l'axe principal du domaine des Arts, les phases de perception et de technique sont bien sûr expérimentées en premier lieu.

Expression et représentation

Objectif spécifique:

- Représenter l'idée d'une tempête en mer en exploitant les possibilités de différents matériaux, supports et techniques

Progression des apprentissages:

- Préparer un châssis, un cadre suggérant un élément marin, en fil de fer recuit (vague, coquillage, tourbillon, poisson...)
- Donner à cette ossature un air de tempête déchaînée en y fixant solidement les éléments sélectionnés en «phase perception» ainsi que des bateaux en papier plié

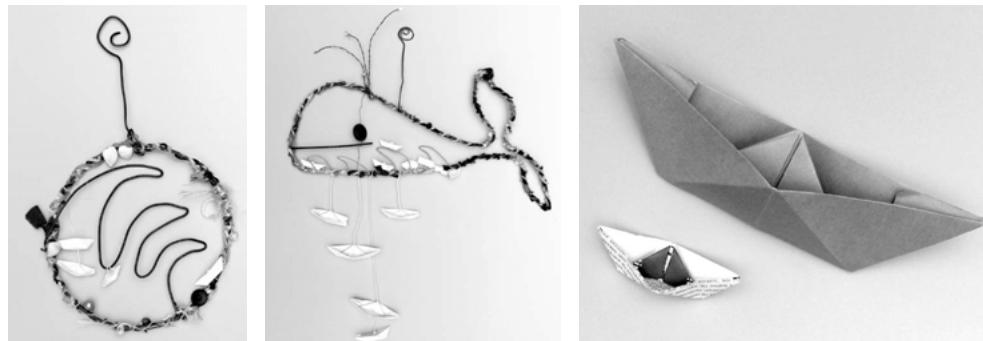
Perception

Objectif spécifique:

- Découvrir visuellement et décrire les caractéristiques d'une étendue d'eau qui fait rage

Progression des apprentissages:

- Identifier sur des images de tempête en mer les éléments qui véhiculent la sensation de déferlement



Représenter l'idée d'une tempête en mer.

- Récolter de petits objets évoquant la mer, de manière objective (bois flotté, petits galets, coquillages...) et de manière subjective (tissu, perles, boutons, laine, fil de fer, papier cellophane, alu...)

- Expliquer ses choix (couleur, forme, structure, texture, mouvement)

Technique

Objectif spécifique:

- Développer des habiletés de motricité fine en expérimentant différentes manières de transformer, d'associer et d'assembler

Progression des apprentissages:

- S'exercer à couper, plier, tordre, entortiller et enrôler du fil de fer de différentes épaisseurs

- Apprendre le pliage du bateau (photo bateau origami)

- Rechercher diverses manières de fixer les éléments sélectionnés en phase perception sur du fil de fer (nouer, coller, entortiller, enfiler, suspendre...)

- Travailler les nœuds

Culture

Objectif spécifique:

- Découvrir et comparer différentes œuvres représentant des vagues en trois dimensions

Progression des apprentissages:

- Observer et décrire les éléments caractéristiques de quelques reproductions de sculptures de vagues (matériaux, techniques, volumes) en sélectionnant, par exemple, une œuvre de Serge Guarneri (métal), Françoise Giannesini (ardoise) et Mario Ceroli (bois)

A retenir

- Il existe 6 grands types de catastrophes naturelles: cyclone, tremblement de terre, inondation, tsunami, glissement de terrain et éruption volcanique.

- Ces catastrophes naturelles se forment dans le ciel (cyclones), en mer (tsunamis) ou sur terre (glissements de terrain, tremblements de terre...)

- Chaque année, elles frappent de nombreux pays. Elles font des milliers de morts, bouleversent des paysages et dévastent des régions entières. (*Le Matin Dimanche*) ●

Sites à ajouter à vos favoris

MOTS-CLÉS: ALIMENTATION • MOUVEMENT • PRÉVENTION • DÉPENDANCES

Dans le cadre de cette nouvelle rubrique relative à la santé des élèves en contexte scolaire, il sera question de problématiques aussi diverses que le stress, le mal de dos ou la e-cigarette. Avant cela, dans cette édition, nous vous proposons, pour baliser le terrain, quelques adresses internet à ajouter à vos favoris.



Guide «Bouger, manger à l'école»

«La volonté première du guide "Bouger, manger à l'école" est d'offrir un outil pour les enseignants, les directeurs d'école et les équipes de santé afin qu'ils puissent instaurer dans leur établissement une politique générale et cohérente de promotion de la santé en lien avec l'alimentation et l'activité physique. Le guide est évolutif et sera enrichi par les exemples de projets réalisés par les écoles/classes. A l'initiative des cantons du Jura, Neuchâtel et Vaud, le guide "Bouger, manger à l'école" a été complété par les cantons de Fribourg et Valais en 2010 et par le Canton de Genève au début de l'année 2013.» www.guide-ecole.ch

CCPS) décidait en septembre 2005 de proposer la création d'un centre cantonal "Alimentation et Mouvement". Le Département de la santé, des affaires sociales et de l'énergie du Canton du Valais par le Service de la santé publique a ainsi mandaté Promotion Santé Valais afin de mettre sur pied un programme d'actions. Promotion Santé Valais a créé à cette fin le Centre "Alimentation et Mouvement" qui est en activité depuis le 2 août 2007.» www.alimentationmouvements.ch

Senso 5

«Pour les écoles, la fondation Senso 5 a développé et validé les moyens officiels du Canton du Valais pour l'éducation à l'alimentation dans le cadre du nouveau Plan d'études romand (PER). Sur le plan romand, ces moyens sont recommandés par la commission d'évaluation de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin.» www.senso5.ch

Centre Alimentation et Mouvement

«Afin de répondre aux objectifs de santé publique fixés pour un poids corporel sain, la Commission cantonale de promotion de la santé

(CCPS) décidait en septembre 2005 de proposer la création d'un centre cantonal "Alimentation et Mouvement". Le Département de la santé, des affaires sociales et de l'énergie du Canton du Valais par le Service de la santé publique a ainsi mandaté Promotion Santé Valais afin de mettre sur pied un programme d'actions. Promotion Santé Valais a créé à cette fin le Centre "Alimentation et Mouvement" qui est en activité depuis le 2 août 2007.» www.alimentationmouvements.ch



Réseau valaisan d'écoles en santé

«En septembre 2012, le Service de l'enseignement de l'Etat du Valais a signé une convention avec le Réseau suisse d'écoles en santé (RADIX). Cette convention permet aux établissements scolaires, via Promotion Santé Valais qui est responsable de sa coordination, de faire partie de ce réseau national.

Les écoles choisissent leurs priorités, par exemple dans les domaines de l'alimentation et le mouvement, la santé psychosociale des élèves et du corps enseignant, la prévention des dépendances ou de la violence. La promotion de la santé est ainsi intégrée dans le quotidien de l'école, et propose un chemin pour mener à bien ses activités de manière structurée et positive.» www.ecoles-sante.ch ●

Concours: expérience non-fumeur

Le concours s'adresse aux classes de la 6^e primaire à la 3^e CO. Elles s'engagent collectivement à ne pas fumer durant une année. Les enseignants bénéficient de différents supports et soutiens pour thématiquer le tabac en classe. A la clé, un tirage au sort pour des bons de voyage.

Durée du concours: 10 novembre au 10 mai 2015.

Délai d'inscription: 31 octobre 2014

Plus d'informations sur www.cipretvalais.ch

Changer le regard

MOTS-CLÉS: CYCLE 1 ET... • GÉOGRAPHIE • SALLE DE CLASSE

Notre salle de classe, rien de plus familier pour l'enseignant. Nous la connaissons sous toutes les coutures. Mais pour les enfants qui franchissent le seuil de cet espace pour la première fois qu'en est-il? Si nous nous mettions à leur place; voir la salle de classe avec leurs yeux, leurs oreilles, leur odorat, que dirions-nous?

Osons tenter l'expérience avec un regard et un questionnement géographique pour connaître et comprendre l'environnement dans lequel nous travaillerons ensemble, les élèves et nous, durant toute une année. (SHS 11-13)

Des séances au fil des jours vont permettre à l'enseignant ainsi qu'aux élèves de découvrir autrement la salle de classe. Pour nous aussi, les découvertes vont se faire à travers le regard des enfants. Laissons-nous surprendre par leur manière de voir un espace qui à force d'être familier est devenu banal à nos yeux.

1. Aller chercher les conceptions des élèves sur «la salle de classe»

- Où sommes-nous en ce moment? A la maison? A la garderie?
- Comment s'appelle cette grande salle où nous sommes tous ensemble. Est-ce une école ou une salle de classe?
- Qu'y a-t-il dans une salle de classe?

Découverte de la salle de classe

- Comment vérifier ce qu'il y a dans notre salle de classe? Allez visiter...
- Qu'avez-vous trouvé?
- Montrez-moi...

L'enseignant fait le tour des découvertes avec ses élèves et met des mots sur les éléments, les endroits, la fonction des espaces visités.

Ex: «Vous me montrez la bibliothèque, que voyez-vous ici à la bibliothèque? A quoi servent tous ces livres? Combien y en a-t-il? Beaucoup? Peu? De quelle manière sont-ils rangés, oui, je vois qu'ils sont tous rangés sur des étagères, c'est pratique pour s'en servir».

Synthèse:

A la fin de la séance, l'enseignant, verbalise les découvertes de ses élèves. Ex: «Ce matin, vous avez trouvé beaucoup de choses qui sont dans notre salle de classe. Vous avez trouvé la maison de poupées qui se trouve tout près de la fenêtre, le bac des petites voitures qui est posé sur l'étagère, le coin des doudous, le pupitre de la maîtresse. Bravo, et demain où seront toutes ces choses? En trouvera-t-on encore d'autres?»

2. Vérifier que tous les éléments, les endroits découverts la veille, sont encore présents dans la salle de classe. Parler de la fonction des différents espaces

- Rappelez-vous ce que nous avons découvert dans notre salle de classe hier. Nous avons visité différents endroits et vu beaucoup de choses, lesquelles?
- Chacun d'entre vous va se diriger vers un endroit de la salle de classe. Il va regarder ce qui s'y trouve et va nous dire ce que l'on peut faire là, à cet endroit.

Exemples:

- Tu es au coin des poupées, dis-nous ce que tu vois? Que fais-tu au coin poupées? Peux-tu dessiner



La classe est découpée en diverses zones, chaque zone ayant une fonction précise (lire, peindre, jouer aux voitures, etc.).

au coin poupées? Pour quelles raisons ne peux-tu pas le faire?

- Tu es assis à la table des bricolages, raconte-nous ce que tu vois sur cette table. Que fais-tu à cette table? Que pourrait-on faire d'autre à cette table?
- Tu es allé vers l'étagère des circuits et des petites voitures...

montre-les-moi... que peux-tu faire avec les circuits, les petites voitures? Où peux-tu jouer avec les circuits, les petites voitures? Où vas-tu les ranger après avoir joué?

Synthèse:

L'enseignant met des mots sur les différents espaces de la salle de classe et sur leur fonction. Il valorise et reformule les réponses des élèves. (cf. *classeur p. 34 «des activités, des zones»*)

3. Découvrir la salle de classe par le toucher

Découvrons notre salle de classe avec nos doigts, nos mains. Que percevez-vous?

Est-elle lisse, rugueuse, froide, chaude, piquante, moelleuse, bosselée?

Synthèse:

L'enseignant met des mots sur les différentes perceptions tactiles. Il valorise et reformule les réponses des élèves.

4. Découvrir la salle de classe par l'odorat

Notre salle de classe a-t-elle des parfums? Des odeurs secrètes?

Allez sentir ce qui se trouve dans notre salle de classe? Qu'avez-vous découvert?

A quoi cette odeur vous fait penser? Est-elle agréable, désagréable?

Synthèse:

L'enseignant met des mots sur les différentes odeurs trouvées. Il valorise et reformule les réponses des élèves.

5. Découvrir les bruits de notre salle de classe

Notre salle de classe est-elle silencieuse? Quels bruits entendez-vous? Essayons de les répéter.

Synthèse:

L'enseignant met des mots sur les différents bruits trouvés. Il valorise et reformule les réponses des élèves.

6. Choisir un espace qui plaît et dire pourquoi il nous plaît

Dans notre salle de classe quel est votre endroit préféré? Pour quelles raisons l'aimez-vous particulièrement?

Quel est l'endroit que vous aimez moins? Pour quelles raisons l'aimez-vous moins que l'autre?

Synthèse:

A l'aide de la dictée à l'adulte, l'enseignant écoute et prend des notes sur les endroits préférés de ses élèves et ceux qui le sont moins.

7. Pouvez-vous aller partout dans la salle de classe?

Développer l'idée de zones réservées à la maîtresse et éventuellement aussi l'idée que la maîtresse (parfois avec les élèves) détermine des règles d'utilisation des diverses zones (coin) de la salle de classe. (cf. *classeur p. 35 «A chacun sa place»*)

8. Confronter les représentations premières des élèves avec les savoirs travaillés durant cet apprentissage

Questionner les élèves:

«Si je vous dis aujourd'hui, après avoir visité plusieurs fois notre salle de classe: C'est quoi une salle de classe? C'est pour y faire quoi? C'est fait, organisé, agencé comment? Que me répondrez-vous?»

C'est à ce moment-clé que l'on formalise le regard géographique travaillé tout au long de la séquence: une salle de classe est un lieu *organisé* (organisation de l'espace) destiné aux *enfants* (acteurs), pour qu'ils puissent *apprendre* (fonction). Chacun le perçoit à sa manière (visions des acteurs). Si on l'observe, on voit qu'elle est *découpée* en diverses zones, chaque zone ayant une *fonction* précise (lire, peindre, jouer aux voitures, etc.). Certains endroits sont réservés à la *maîtresse* (acteur). C'est la maîtresse qui

décide comment on organise la classe et comment on l'utilise (règles).

Evaluation (cf. classeur pp. 28 - 29: partie théorique)

Les conceptions de mes élèves au sujet de la salle de classe ont-elles évolué depuis la première séance? Qu'ai-je pu entendre, voir? En m'appuyant sur le regard géographique, qu'est-ce que j'ai travaillé ? Qu'ont appris mes élèves durant ces séances?

Idées de traces

- L'enseignant peut prendre des photos du coin préféré de chaque élève, les imprimer et constituer un jeu. Exemple: Associer le coin préféré de Mélanie et la photo de Mélanie.
- Avec les photos des différents espaces de la salle de classe, retrouver et associer l'endroit.
- L'élève montre son endroit préféré, l'enseignant photographie l'endroit et l'élève. Il note aussi les raisons pour lesquelles l'élève aime cet endroit sous la photo. Les photos seront affichées sous forme de tableau et lues par les élèves à différents moments.

Laissons-nous porter par le fruit des explorations de nos élèves: des images, des parfums, des bruits,

«Découvrir autrement la salle de classe»

des ressentis tactiles, auxquels nous n'avions pas pensé.

La salle de classe ne

sera plus jamais identique à nos représentations premières.

Notre regard aura changé, évolué en même temps que celui de nos élèves.

Tentons l'expérience en composant avec la spontanéité de nos élèves et le guidage géographique que le moyen d'enseignement romand 1-2H nous propose. (*Géographie: La classe: pp. 33-34*).

Nicole Magnin,
Animatrice SHS – SN pour le Cycle1 ●

La Médiathèque Valais au service de la musique à l'école

MOTS-CLÉS: MULTI-SUPPORTS •
MALLETTE PÉDAGOGIQUE •
OFFRE COMPLÉMENTAIRE
AU PER

Rappel

L'éducation musicale à l'école est régie par un plan d'études dont nous parlons régulièrement dans ces colonnes. Des moyens d'enseignements officiels sont à disposition des enseignants (méthodologies, livres de chant¹).

La HEP-VS propose aussi des cours de formation continue² qui aident à l'établissement de séquences musicales adaptées aux divers cycles scolaires. Des moyens pratiques (chansons, CDs avec accompagnements musicaux) complètent cette panoplie et peuvent être obtenus auprès de l'animation en éducation musicale.

Médiathèque

Cette offre peut être efficacement complétée par la Médiathèque cantonale³. A cet effet, nous avons rencontré sa directrice, Valérie Bressoud Guérin, à qui vont nos sincères remerciements ainsi qu'à son équipe pour la liste de tous les documents à disposition à Sion et à St-Maurice. Nous nous contenterons de ne citer que quelques ouvrages⁴ en laissant au lecteur le soin de se rendre dans les médiathèques de Sion et St-Maurice ou de consulter le site de l'animation musicale⁵.

Chansons

On y trouve donc, bien sûr, les recueils officiels, mais voici quelques propositions:



En matière d'éducation musicale, l'offre documentaire à la Médiathèque Valais est riche et variée.

Degré élémentaire

- Chant'idées: écouter, comprendre, exploiter chansons et poèmes de 2 ans ½ à 12 ans, «Outils pour enseigner», GIBUS.
- Amuse-bouches! [Ensemble multi-supports]: 30 chansons à déguster et à croquer/Christine Croset, Catherine Oppiliger Mercado, Catherine Louis.
- Des choses, des contes et des sons [Ensemble multi-supports]: recueil de chansons originales (CD inclus): pour une pratique assistée de la musique en classe/Elizabeth Couret.

Degré moyen

- Chanter à l'école: un outil complet, LAURENT, J., Livret pédagogique accompagné de 16 partitions et d'un disque compact de 24 chansons dont le but est d'éveiller les enfants à l'autre et aux

cultures étrangères par le biais de l'éducation musicale.

- Sautecroche [Ensemble multi-supports]/paroles et musique Marie Henchoz
- La boîte à musique [Ensemble multi-supports]: [mallette didactique d'instruments de musique].
- Le Fonds de l'Association valaisanne des chefs de chœur, géré par Anne-Françoise Andenmatten Sierro contient un grand nombre de recueils adaptés aux enfants ou aux jeunes. Ce fonds se consulte actuellement sur rendez-vous et se trouve à la MV-Sion.
- En ce qui concerne la chanson française, de nombreuses partitions se trouvent dans le fonds de partitions de la MV classées à la cote 78 puis sous le nom du musicien.

La voix

- **Le jeu vocal** [Enregistrement vidéo]: chant spontané / [conception] Guy Reibel; réal. Béatrice Heyligers.

Initiation à la musique classique

Contes musicaux

- Pierre et le loup, La petite sirène, Le carnaval des animaux, L'histoire du soldat (entre autres).

Instruments de musique

- *L'orchestre: des instruments à la musique*/Audouin, Laurent.
- *L'orchestre, palette sonore* [Ensemble multi-supports]: écoute, reconnaissance et présentation des instruments de l'orchestre moderne/Christophe Dardenne.
- *Le monde des instruments* [Ensemble multi-supports]: des origines à nos jours/Régis Haas.

Oeuvres

- De nombreux recueils sont à disposition (genres musicaux, histoire, compositeurs, grandes œuvres, dates, dictionnaires) à l'usage des enfants et des adultes.
- L'histoire de la musique pour les nuls: du Moyen Age aux musiques actuelles / Olivier Carrillo, Jean-Clément Jollet.

Musiques du monde

- Le lecteur trouvera son bonheur grâce à l'abondance de recueils et de documents qui favoriseront le voyage virtuel autour du monde (chansons, danses, histoire, dictionnaires).
- *Le gospel afro-américain: des spirituals au rap religieux* / Denis-Constant Martin.
- *Soukous, kathak et bachata: musiques et danses d'Afrique, d'Asie*

et d'Amérique latine en Suisse, «Que sais-je? 1333».

Pédagogie musicale

- *Formation musicale et informatique: l'enseignement de la musique assisté par ordinateur* / Emmanuel Périer.

- *Musique & vidéo: contribution à la réflexion et à l'action, «Arts, transversalité, éducation», «Contribution à la réflexion et à l'action pédagogique»*, L'Harmattan.

- *De l'œil à l'oreille* [Ensemble multi-supports]: dire les mots de la musique à l'école / Michel Edelin.

LA MEDIATHEQUE VOUS ATTEND!
Bonne année scolaire à tous dans la joie et le plaisir de la musique.

Jean-Maurice Delasoie
Bernard Oberholzer

Notes

¹ Relevons le dernier-né, destiné aux classes du cycle d'orientation (cycle 3): «Planète Musique», éditions Helbling.

² Notamment «Enrichir ses pratiques à travers un nouveau répertoire».

³ www.mediatheque.ch

⁴ Par l'intermédiaire de l'animation, vous pouvez toujours transmettre vos propositions de documents à acquérir pour enrichir cette palette de documents.

⁵ <http://animation.hepvs.ch/musique>

PUB

Cahiers de préparation

- **A** le cahier de préparation éprouvé et apprécié par les enseignants de tous les niveaux.
- **B** Cahier de préparation pour maîtresses et maîtres de travaux manuels
- **C** Cahier de préparation pour jardinières d'enfants

MA5/MB5/MC5
Chemises contenant 60 feuilles perforées pour classeur à 4 anneaux et couvrant les besoins de toute une année.



Nouvelle en Janvier 2013
MA5/MB5/MC5

VERLAG FÜR UNTERRICHTSMITTEL DES CLEVS
6145 Fischbach, 041 917 30 30, Fax 041 917 0014
info@unterrichtsheft.ch www.unterrichtsheft.ch

Echo de la rédactrice

Opération «relookage»

Si vous avez le sens de l'observation, vous avez sans doute remarqué, en feuilletant ou en lisant, ce premier numéro de *Résonances* de l'année scolaire 2014-2015, qu'il y avait un petit quelque chose de différent. En effet, votre revue a subi, dans la bonne humeur, un léger «relookage» pendant l'été. Il ne s'agissait pas de modifier complètement la mise en page, car *Le mensuel de l'Ecole valaisanne* a son identité et sa couleur, mais de la faire évoluer vers une meilleure lisibilité, notamment en aérant quelque peu la disposition, en changeant la police de caractères des titres, en jouant avec les nuances de gris et de violet ou encore en introduisant des mots-clés. Des changements discrets qui, je l'espère, vous donneront satisfaction. Je profite de cette colonne pour remercier Kim qui a largement contribué à apporter ce subtil renouveau visuel, tout en élégance. L'évolution estivale concerne aussi les contenus. Ainsi, dès cette édition, vous pourrez découvrir de nouvelles rubriques (Les métiers de l'école, Ecole-Santé, Version courte). Et à partir du prochain numéro, certaines – abordées en filigrane ce mois au travers des pages infos – retrouveront leur place habituelle. Vive le changement dans la continuité! Toujours à l'écoute de vos suggestions d'amélioration, je vous souhaite une bonne lecture.



Nadia Revaz

La sélection du mois

■ Stratégies pour développer la pensée critique et créative

Comment amener les élèves à devenir des apprenants actifs qui savent analyser, évaluer et créer?

Aux enseignants qui veulent développer les habiletés supérieures de la pensée de leurs élèves, cet ouvrage fournit un riche contenu théorique et de nombreuses stratégies, comme le modèle de William et la taxonomie de Bloom.

Les activités variées, illustrées d'exemples concrets dans différentes matières, sauront faire naître la curiosité et le goût d'apprendre chez tous les élèves, y compris chez ceux qui sont en difficulté. Avec des ressources complémentaires en ligne.



Wendy Conklin (adaptation: Brian Svenningsen). *Stratégies pour développer la pensée critique et créative - 8 à 12 ans*. Montréal: Chenelière Education, 2014.

→ **Citation extraite de l'ouvrage**
 «Qu'on ne s'y méprenne pas: la pensée créative requiert des efforts et du travail. A l'instar de la pensée critique, la pensée créative est un processus actif. Michael Michalko affirme que

“la créativité n'est pas un accident, elle n'est pas héréditaire et n'arrive pas par magie. Il n'y a pas de secret: elle naît de l'intention qu'on a d'être créatif, de notre détermination à apprendre et à utiliser des stratégies de réflexion créative.” Nombreux sont ceux qui croient, à tort, que nous naissions avec un talent créatif ou que nous en sommes complètement dépourvues. Edward de Bono, une sommité dans le domaine de la pensée créative, affirme que la créativité est une habileté que tout le monde peut apprendre et posséder.»

■ Le climat scolaire

Le climat scolaire est un champ vaste, qui touche l'ensemble des domaines auxquels on peut s'intéresser dans un établissement scolaire et qui concerne toutes les personnes: un climat scolaire serein et bienveillant participe au bien-être de chacun et à une amélioration des résultats scolaires.

Améliorer le climat scolaire, promouvoir la sécurité et la bienveillance, c'est œuvrer finalement à une éducation humanisante et à la démocratie.

L'ouvrage de Marie-Odile Le Masson décrit les composantes du climat scolaire, explique l'intérêt de s'en préoccuper et examine quelques éléments sur lesquels il est possible d'agir.



Marie-Odile Le Masson (postface d'Yves Montoya). *Le climat scolaire. Pour une école bientraitante*. Lyon: Chronique sociale, coll. Pédagogie/Formation, 2014.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Le concept de climat scolaire tient compte des perturbations qui surviennent dans un établissement, mais pas seulement. Ce concept permet d'avoir une vision large et une démarche de prévention car il s'intéresse à l'ensemble du système “établissement scolaire”.»

■ Cultiver le plaisir d'enseigner

Danny Brassell propose un enseignement différencié qui permet de répondre aux divers besoins des élèves et des enseignants. Il combine savoir-faire, anecdotes, humour, créativité et stratégies motivationnelles pour créer un mélange d'idées pratiques, qui aideront les enseignants à créer un milieu d'apprentissage accueillant et stimulant pour tous. Avec des



stratégies pour répondre aux besoins de sécurité, d'intégration sociale, d'estime de soi et de réalisation de soi.

Danny Brassell (*Adaptation: Geneviève Brassard*). *Cultiver le plaisir d'enseigner. Des idées pratiques pour répondre aux besoins des élèves... et des enseignants*. Montréal: Chenelière Education, 2014.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Souhaitez-vous faire régner le plaisir dans votre classe? Gardez un journal sur votre bureau, à portée de la main, pour y noter toutes les choses drôles qui se produisent dans votre classe. [...] Constituez-vous une petite réserve d'anecdotes drôles. Elles vous feront sourire et vous rappelleront que même dans les moments difficiles, il existe toujours une façon de ramener le plaisir dans votre classe.»

■ 17 films pour apprendre à dessiner

Oui, dessiner peut s'apprendre... à condition d'en connaître les principes et de pratiquer les exercices indispensables à son apprentissage. C'est ce à quoi s'attache ce petit manuel, sous la forme d'un exposé simple et pédagogique, augmenté de 17 courts métrages d'initiation à la pratique. Les principaux théoriciens ayant marqué l'histoire du dessin, ainsi que la description de leurs apports essentiels accompagnés par de nombreux dessins d'enfants ou d'adultes, jalonnent le fil du texte.

Charles Duboux. Dessiner (avec la collaboration de Valérie Jaton et Philippe Rame). 17 films pour apprendre. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes, 2014.



→ Citation extraite de l'ouvrage

«Parmi les nombreux partis pris, il ne s'agit pas ici de développer une piste plutôt qu'une autre ou de privilégier une chapelle particulière, mais de circonscrire un ensemble qui les engloberait toutes. Comme si chaque prise de position pouvait constituer une des briques d'un édifice en construction et dont ce livre donnerait une vision actualisée.»

■ Leçons de philosophie pour les enfants curieux

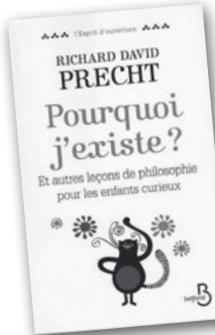
Dans la lignée du *Monde de Sophie* et de *Calmé et attentif comme une grenouille*, une initiation à la philosophie accessible, émouvante et pleine d'humour, pour petits et grands.

On dit souvent que les enfants sont les vrais philosophes; incroyablement curieux, ils veulent comprendre le pourquoi de toute chose et n'ont de cesse de connaître la réponse. Mais que dire à votre enfant quand il vous demande d'où vient la vie, pourquoi les gens ont des soucis ou ce que ça fait d'être une chauve-souris? Echangeant interrogations et anecdotes, père et fils proposent des pistes de réflexion autour des grandes questions philosophiques que nous nous posons tous.

Richard David Precht. Pourquoi j'existe? Et autres leçons de philosophie pour les enfants curieux. Paris: Belfond, 2014.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Tu aimes bien te regarder dans un miroir, Oskar?
– Oui, j'aime bien me faire des grimaces.
Prendre des expressions idiotes...
– Et tu te reconnais quand tu fais ça?
– Oui, bien sûr.
– Pour les humains, c'est une chose naturelle. Mais pourquoi?
– Parce que les gens sont capables de réfléchir à ce qu'ils sont.
– Exact. Mais avant de pouvoir réfléchir à ce qu'on est, il faut d'abord savoir ce qu'on est. Savoir qu'il y a un "on" qui nous appartient.
– Je ne comprends pas. Ça me paraît compliqué.
– Mais non, ce n'est pas si difficile que ça. Si je te demande: Qui es-tu? Tu me réponds quoi?
– Je suis moi.
– ...»



■ Changer le monde

Dans ce livre sont réunis des réflexions, des pensées sur le rêve et la réalité, des idées sur ce que nous imaginons comme étant possible et impossible, des questionnements sur la richesse et la pauvreté... ainsi que des interrogations sur nos accords et désaccords.



Béatrice Labbé et Pierre-François Dupont-Beurier. Changer le monde. Des idées pour réfléchir et agir. Toulouse: Milan, coll. «Les Goûters Philo», 2014. Dès 8 ans.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Pourquoi dit-on: c'est un "doux rêveur"; Pourquoi parle-t-on souvent de la "dure réalité"?; Quand on parle de quelque chose de réel, de quelque chose que l'on voit, est-ce que tout le monde voit bien la même chose; Peut-on imaginer quelque chose que l'on n'a jamais vu?; Un artiste, est-ce quelqu'un qui a plus d'imagination que les autres?; A quoi ça sert d'imaginer

le futur?; Pourquoi imaginer un monde meilleur?... »

■ Solutions aux problèmes de comportement

Bryan Harris et Cassandra Goldberg proposent 75 solutions pour intervenir efficacement face aux problèmes de comportement en classe. Elles sont classées selon les 5 types de problèmes les plus fréquents au primaire et au secondaire:

- Interruptions en grand groupe;
- Chuchotements;
- Impolitesse ou manque de respect;
- Inattention ou manque de concentration;
- Peu d'efforts ou de persévérance.

Bryan Harris, Cassandra Goldberg (adaptation: Mylène Mercier). 75 solutions aux problèmes de comportement. Pour faire face aux défis des classes d'aujourd'hui. Montréal: Chenelière Education, 2014.



→ Citation extraite de l'ouvrage

«Au moment de réfléchir aux interventions appropriées à effectuer en classe, les motifs à l'origine des agissements d'un élève comptent tout autant que ses agissements eux-mêmes. Il est essentiel de comprendre les causes d'un problème de comportement pour pouvoir recourir à l'intervention adéquate. Si vous omettez de vous interroger sur le pourquoi, l'intervention choisie pourrait en fait contribuer à agraver la mauvaise conduite.»

Et aussi

- Angela Nanetti. *Les compagnons de la pluie*. Genève. La Joie de lire, 2014.
- Sylvie Tordjman, Matthias Wiss. *A la rencontre des jeunes en souffrance. L'expérience d'une équipe mobile pluriprofessionnelle*. Bruxelles: de boeck, 2014.
- Alain Delacour. *Le petit maître. Regard d'un enfant sur l'école et le monde des grandes personnes*. Gap: Le souffle d'or, 2014.



Patrice Barras, responsable cantonal de la formation continue

MOTS-CLÉS : CFC • PARTENAIRES • SFOP • FORMATION CONTINUE VALAIS

Patrice Barras travaille au SFOP (Service de la formation professionnelle), l'un des services du Département de la formation, en tant que responsable cantonal de la formation continue. Il coordonne les offres, il rassemble les informations, il conseille, il développe des projets... Bref, ses missions sont extrêmement variées.

Sur le site www.formationcontinuevalais.ch, vous trouverez une brochure qui contient des informations extraites du site www.orientation.ch/perfectionnement, tout en se concentrant sur l'offre valaisanne. Cet outil, disponible également en version papier, présente aux titulaires d'un CFC la variété des possibilités de formation continue. Son utilité va même au-delà de son public cible, puisque le document développé par Patrice Barras inclut tous les partenaires de la formation de notre canton.



Au cœur de la formation continue, Patrice Barras est un homme de réseaux.

Il est une autre raison pour laquelle il semblait intéressant de donner la parole à Patrice Barras dans cette édition de rentrée, à savoir qu'il est l'organisateur cantonal du Festival de la formation, présent dans 50 pays, dont la Suisse (www.alice.ch/fr/festival-de-la-formation).

Patrice Barras, quel a été votre parcours avant de devenir responsable de la formation continue?

Je suis issu de l'industrie et de la technique, ayant à la base une formation de monteur électricien. J'ai ensuite poursuivi avec une maîtrise fédérale d'électricien que j'ai complétée avec un diplôme fédéral de formateur d'adultes.

Pourquoi avez-vous suivi une formation de formateur d'adultes?

Dès que j'ai eu ma maîtrise fédérale, on m'a sollicité pour dispenser des cours. Et là je me suis vite aperçu que je reproduisais les schémas contre lesquels je pestais pendant ma formation. Je ne voulais pas me limiter aux cours ex cathedra et à la lecture de supports, donc je me suis formé pour découvrir d'autres techniques d'animation, de nouveaux outils pédagogiques, etc.

Quelles étaient vos activités professionnelles avant d'être le responsable cantonal de la formation continue au SFOP?

Pendant vingt ans, j'ai été contremaître d'un atelier de maintenance électrique, gérant 16 collaborateurs travaillant en 3/8, c'est-à-dire en équipe 24 heures sur 24. Ensuite, on m'a confié la responsabilité de la formation chez Alusuisse devenue Alcan. En 2004, après 33 ans d'activité, suite à une restructuration, j'ai été licencié. J'ai alors été engagé comme responsable de la formation au Bureau des métiers. En 2008, lorsque Jean-Charles Clavien a quitté son poste de responsable de la formation continue au SFOP, en

Zoom sur une activité du Festival de la formation

Samedi 13 septembre 2014 – école de théâtre Sylvia Fardel, Sion

L'école de théâtre offre à tous les apprentis & étudiants un cours de prise de parole en public afin d'être totalement bien dans leurs baskets lors d'exams oraux ou d'entretiens d'embauche de 9h à 12h.

www.ecole-theatre.ch

accord avec mon directeur d'alors, Gabriel Décailliet, j'ai décidé de postuler pour relever un nouveau défi. Une fois nommé, le poste a évolué en 2010, puisqu'il s'étend au Haut-Valais. Il y a quelques semaines, j'ai quitté les locaux de l'Ecole professionnelle commerciale et artisanale de Sion pour venir dans ceux de l'Ecole professionnelle technique de Sion, toutes deux distantes de quelques mètres. En tant qu'antenne du SFOP, je trouve important d'être localisé dans une école, car ainsi j'ai un contact direct avec les apprentis, mes futurs «clients», qui osent plus facilement venir poser des questions sur les options de formation continue pour leur avenir.

Quel est le rôle du responsable cantonal de la formation continue?

Mes missions principales sont la promotion de la formation continue et les réponses aux besoins du marché. Je suis là en priorité pour les titulaires d'un CFC, mais aussi pour les personnes n'ayant pas les compétences de base. La formation continue s'inscrit dans la philosophie de la formation tout au long de la vie initiée par l'UNESCO. En Valais, nous avons une loi sur la formation continue qui définit dans son article 5 que l'Etat est subsidiaire et tient compte de l'offre du secteur privé, aussi, au besoin, nous mandatons des prestataires pour organiser des cours ou alors nous le faisons nous-mêmes en développant toutes les étapes de l'ingénierie de la formation, de l'évaluation des besoins à la recherche des locaux en passant par l'engagement des formateurs.

Vous éditez une brochure de formation continue que l'on peut également consulter en ligne...

Cette brochure existe depuis de nombreuses années, cependant il y a deux ans, j'ai élaboré un projet qui a été validé par mon chef de service Claude Pottier afin de l'étoffer. L'édition 2014-2015 rassemble les adresses de 103 prestataires qui dispensent des cours au niveau du

Valais romand. Nouveauté de cette année, nous avons intégré dans le document l'offre pour la partie germanophone du canton. Suite à un sondage, nous avons constaté que la version papier était souhaitée pour une meilleure diffusion de l'information. En parallèle, nous avons développé le site de la formation continue Valais, afin d'avoir aussi une présence sur internet, avec des actualités régulières auxquelles on peut s'abonner.

« Le 12 septembre, le Festival de la formation'14 sera présent au Marché de la vieille ville de Sion, à la rue des Tanneries, de 9 h à 13 h. »

Au mois de septembre a lieu le Festival de la formation auquel participe le Valais. Quelle est l'origine et quels sont les objectifs de cette action? Ce Festival international existe depuis une vingtaine d'années. Le Valais avait participé à l'événement il y a une dizaine d'années, mais sans succès. En 2007, un député avait manifesté son étonnement quant

à la non-participation cantonale. Le Département, via le Service de la formation professionnelle, avait décidé de relancer l'action en 2008. Nous avions imaginé offrir à la population 24 modules de formation d'une heure. L'expérience a été renouvelée en 2009, 2010 et 2011, mais le succès a été décroissant. Cette année, le concept a été repensé à la demande de la Commission cantonale pour la formation continue des adultes, présidée par le chef du Département de la formation et conduite par le chef du SFOP. Une sous-commission a été créée pour imaginer un nouveau concept. Un flyer ainsi que la brochure de la formation continue seront distribués le 12 septembre au Marché à Sion. Neuf de nos partenaires proposent une action gratuite ou promotionnelle entre le 13 septembre et le 17 décembre pour les jeunes et/ou pour les adultes (les écoles-clubs Migros, l'école de théâtre de Martigny, Vibe Language School for Professionals à Sierre, l'atelier et école abc de clown à Sion, le portail CFC pour adultes à l'EPSC à Châteauneuf, l'école de théâtre Sylvia Fardel à Sion, Educarré sàrl à Monthey, l'Unipop Valais et le CVPC à Sion).

*Propos recueillis
par Nadia Revaz*

Découverte de l'*Univers du forestier* avec SILVIVA

Etes-vous enseignant-e d'une classe primaire ou secondaire? Aimeriez-vous qu'un forestier vous fasse découvrir la forêt au travers de ses gestes experts et que votre classe participe avec lui à des petits travaux d'entretien de la forêt? Etes-vous intéressé-e à découvrir des méthodes de pédagogie active qui vous permettront d'atteindre plusieurs objectifs du PER? L'univers du forestier est le projet qu'il vous faut! Vous faites une sortie en forêt par saison sur une ou plusieurs années, en compagnie d'un forestier et en bénéficiant des conseils et des idées des animateurs nature formés chez SILVIVA. Débutez vos sorties en forêt dès la rentrée scolaire 2014-2015!

Plus d'informations en écrivant à gloria.locatelli@silviva.ch.
www.silviva.ch

D'un numéro à l'autre

■ Pétition

Faut-il bannir les livres qui déplaisent aux parents?

Scandalisées par les valeurs négatives et les messages immoraux que véhiculerait une certaine littérature scolaire, Carine Quarta et quatre autres mères de la région nyonnaise ont pris leur bâton de pèlerin. Leur combat: faire interdire quatre ouvrages de la collection dans toutes les classes romandes. Dans cette croisade, les cinq Vaudoises ne sont pas seules. En témoignent les plus de 3400 signatures qu'a récoltées leur pétition. Déposée début juin au siège de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIP), à Neuchâtel, la demande d'interdiction sera étudiée à la rentrée.

24Heures (20.06)

■ Théâtre

Diplôme de mise en scène

Pour la première fois, la Haute Ecole de théâtre décerne un diplôme de mise en scène. Former des créateurs au sens fort, capables de faire de la scène un univers; l'ambition est élevée, discutable aussi. Mais le Français Laurent Berger, 42 ans, la revendique. Il chapeaute la formation des metteurs en scène à la Manufacture. *Le Temps (26.06)*

■ Réforme des bourses universitaires

Nouvelle bourse en France

Après une première réforme des bourses universitaires l'année dernière, quelque

77 500 étudiants de familles modestes vont bénéficier de la nouvelle aide de 1000 euros par an annoncée par Benoît Hamon. Les étudiants concernés se situaient jusqu'à présent à l'échelon zéro, c'est-à-dire qu'ils étaient exemptés de droits d'inscription à l'université, mais ne percevaient pas d'argent. Cette mesure fait partie d'un plan «de plus de 80 millions d'euros à l'aide sociale», a encore chiffré le ministre. *L'Express.fr (30.06)*

■ Education française

Qu'est-ce qui décourage les élèves?

L'étude Pisa montre que les élèves faisant preuve d'une forte motivation à l'égard de l'apprentissage des mathématiques obtiennent de meilleurs résultats dans cette matière. Et si les notes n'étaient pas la cause essentielle de la démotivation des élèves? Benoît Hamon croit dur comme fer que le système actuel de notation «souligne les lacunes et les échecs des élèves, ce qui peut être très décourageant pour certains». Le ministre de l'Education nationale a même inauguré une conférence nationale sur le sujet, pour parvenir d'ici à décembre à un «consensus» sur une notation plus «bienveillante». *Le Point.fr (2.07)*



■ Formation professionnelle

Les jeunes Français colonisent les écoles suisses

Qualité de l'enseignement supérieur. S'il y a un domaine où la Suisse excelle, c'est aussi celui-là. Un modèle où le maître mot n'est pas, comme en France, «passe ton bac d'abord», mais où formations professionnelles et universitaires sont traitées sur un pied d'égalité. Les étudiants français ne s'y trompent pas. Ils seraient environ 4000 à y faire leurs études. Ils se ruent à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), sur les rives du lac Léman. En intégrant cette institution de rang international après le bac, ils s'évitent deux années de classes prépa et le risque de ne pas intégrer de grande école française. *Le Monde (5.07)*

■ Maroc

Une jeune handicapée décroche son bac

La particularité de Yasmine: elle est atteinte de trisomie 21. La jeune handicapée a obtenu la note de 12,3 sur 20 en sciences physiques, ce qui lui a valu la mention «assez bien». La réussite de Yasmine est d'autant plus méritoire qu'elle n'a jamais eu droit à un soutien particulier de la part de ses profs. Ses parents ont été son seul appui. Les cas de réussite scolaire sont malgré tout très rares parmi les personnes atteintes de trisomie 21, dont

le QI est souvent insuffisant pour envisager des études. *20minutes.ch (7.07)*

■ France

Mutation accordée, je déménage cet été!

Les résultats du mouvement national sont tombés en mars et le mouvement interacadémique a lieu en ce moment. Certains professeurs s'apprêtent à déménager, le cœur léger... ou lourd. En 2013, plus de 80% des enseignants ayant demandé une mutation au titre du rapprochement de conjoints l'ont obtenue, selon l'Education nationale. C'est le cas de Mohamed Aagaou, professeur de technologie qui quitte l'académie de Créteil pour celle de Montpellier afin de rejoindre sa femme et ses enfants, après

7 années de demande. D'autres font leurs cartons, la boule au ventre.

Vousnousils (9.07)

■ Education française

Changer l'école

La généralisation des méthodes alternatives permettrait à tous les enfants d'accéder au savoir de ce socle commun qui aujourd'hui fait défaut à presque la moitié d'entre eux. Mais, entre soutien et méfiance, les expérimentations ont bien du mal à s'étendre. Environ 40 % des élèves ont des difficultés en lecture à l'entrée en sixième, selon les chiffres du Haut Conseil de l'éducation. Pour enfoncer le clou, l'enquête internationale Pisa 2013 publiée récemment par l'Organisation de coopération et de

développement économiques (OCDE) vient de révéler que la France est la championne des inégalités sociales de réussite. L'école républicaine, dont le but était de permettre l'égalité entre les citoyens, aurait donc failli à sa mission. *Politis.fr* (10.07)

Société Les enfants roms en France

L'European roma rights centre (ERRC) après enquête dans plusieurs bidonvilles français peuplés de Roms, a conclu que de nombreux enfants roms ont «un accès restreint à l'éducation nationale». La loi française, pourtant, a tout prévu pour que cette scolarisation se fasse sans entraves. Moins de 50 % d'enfants scolarisés. L'ERRC, basée en Roumanie et qui combat le racisme anti-rom, a enquêté dans six bidonvilles français, auprès de 118 Roms âgés de 18 à 60 ans. Les résultats démontrent que moins de la moitié de leurs enfants étaient scolarisés. La loi est pourtant claire: la scolarisation sur le sol français est obligatoire de 6 à 16 ans pour tous les enfants, sans exception.

Le JDD (28.07)

Psychologie Des enseignants en herbe

Les enfants apprennent de leurs parents, leurs maîtres, etc. Mais ils sont eux-mêmes d'excellents enseignants: ils disposent très tôt des capacités cognitives nécessaires pour aider autrui et transmettre des connaissances. On l'aura compris: le rôle d'apprenant est associé à l'enfant, tandis que celui de «transmetteur» de savoirs est dévolu à l'adulte, qu'il soit parent ou enseignant. Pourtant, les enfants sont très tôt capables de transmettre des informations – à d'autres enfants notamment – et de devenir ainsi des tuteurs

de leurs pairs ou d'enfants plus jeunes qu'eux. Cette capacité s'exprime notamment dans les fratries et à l'école maternelle par exemple.

Cerveau et psycho.fr (juillet-août 2014)

Aimer l'école à Montréal

Un légende à la fois

Rien ne va plus à Legoville: la municipalité enregistre un manque criant de manèges! Cette année encore, le maire a fait appel à l'ingéniosité des enfants pour concevoir et construire de quoi remplir les parcs d'attractions... Apprendre en jouant: voilà le principe de base du projet Propulsion. Pour la quatrième édition de cette initiative, des écoles montréalaises ont relayé l'appel du maire de Legoville auprès de leurs élèves de quatrième, cinquième et sixième année. Tout au long de l'année scolaire, les enfants, par groupes de quatre, travaillent à l'élaboration d'un manège en Lego. Plutôt que d'apprendre par les livres, on met la main à la pâte. Et ça reste! Les élèves retiennent ce qu'ils ont expérimenté. *Journalmetro.com* (7.08)

Parents-taxis

Ils refusent de lâcher le volant

Pour certains enfants, se rendre à pied à l'école n'est plus d'actualité depuis longtemps. Epris de sécurité, de nombreux parents amènent leurs enfants en voiture à l'école. Mais les allées et venues motorisées constituent un danger. Les parents taxis ne rendent pas service à leurs enfants. Ils les privent d'expériences formatrices au contact du trafic. Pour les parents inquiets, le Pedibus représente une alternative intéressante. Le principe consiste à regrouper les parents qui, tour à tour, accompagnent les enfants sur un parcours établi et doté de haltes à l'image d'une ligne de bus, mais à pied.

Journal Touring (7.08)

Royaume-Uni

Recyclage de soldats en professeurs

Le programme Troops to Teachers, lancé en juin 2013 par le gouvernement britannique avec un budget de 2 millions

Ecole de demain?

Universités

La plupart des universités n'existeront plus dans 20 ans

L'enseignement supérieur est une des grandes réussites de l'Etat-providence. Mais contrairement aux autres secteurs, l'enseignement est resté relativement hermétique aux changements et on enseigne encore aujourd'hui comme on le faisait du temps d'Aristote. Les universités ont un problème: leurs coûts s'envolent alors que leur productivité stagne. Le marché du travail est en train d'expérimenter un changement majeur en raison de l'automatisation poussée. Et l'internet qui a révolutionné les secteurs de la presse et de la musique est également à l'œuvre dans le monde de l'éducation, avec les MOOC (Massive Open Online Course), c'est-à-dire les formations en ligne.

L'Express.be (3.07)

de livres britanniques (2,5 millions d'euros), est un échec spectaculaire. Il s'agit d'un programme de reconversion professionnelle à destination des militaires, pour en faire des enseignants. Selon le site officiel du programme, c'est une évolution de carrière «étonnamment logique: inspirer, influencer, motiver» les nouvelles générations, autant de compétences censées avoir été acquises au cours du service actif dans l'armée. Une formation initiale en deux ans est proposée aux militaires ne disposant pas d'un diplôme universitaire. Les autres peuvent prendre leurs fonctions dans une école dès le premier jour, en tutorat avec des enseignants plus expérimentés, puis en autonomie au bout d'un an. *Vousnousils* (11.08)

Rentrée scolaire Frénésie d'économies

A en croire le Syndicat des enseignants romands (SER), jamais l'école ne s'est trouvée sous une pression budgétaire aussi forte. La faïtière des associations cantonales a dénoncé lors de sa conférence de presse de rentrée la frénésie d'économies dont les élèves font les frais. Mais le syndicat attribue une part de la dégradation de la situation au fort renouvellement parmi les chefs de département: les nouveaux venus offriront une moindre ténacité pour défendre leurs budgets face à la consigne prioritaire des économies. Poussés par la volonté de toucher «là où ça fait moins mal», les départements recourent le plus facilement à l'augmentation des élèves par classe. Une décision qui apparaît en moyenne comme anodine peut avoir des effets catastrophiques, avertit le SER. Elle ne pèse pas sur les enfants les plus doués, ni sur ceux qui ont un handicap reconnu, mais sur les «élèves ordinaires». *Le Temps* (13.08)

Procédure d'affiliation à CPVAL

P. Vernier

MOTS-CLÉS : NOUVEAUX ENSEIGNANTS • FORMALITÉS ADMINISTRATIVES

Août rime très souvent avec rentrée des classes et chaque année une carrière commence pour de nouveaux enseignants avec toute l'appréhension et l'anxiété qu'il se doit. Je précise ici que les termes «enseignant, assuré, affilié» utilisés au masculin regroupent aussi bien les femmes que les hommes. La vie professionnelle commence. On va enfin pouvoir mettre en pratique ce que l'on a soi-même appris sur les bancs d'école. Mais voilà que s'ajoutent à ce stress des formalités administratives, notamment pour bénéficier d'une couverture idéale en matière de prévoyance professionnelle. C'est pourquoi je vous propose de vous guider sur ce chemin et de vous faire connaître quelques principes importants en matière d'affiliation à CPVAL.

Dès le début de l'activité de l'enseignant, l'Etat du Valais nous communique son identité. Commence alors la procédure d'affiliation. CPVAL transmet à l'assuré :

- une lettre d'affiliation
- un questionnaire d'admission
- un questionnaire de santé
- le certificat de prévoyance avec les explications y relatives
- un formulaire pour un éventuel transfert d'avoirs de libre passage.

Que doit faire le nouvel assuré?

- 1) Il doit tout d'abord remplir le questionnaire d'admission de

façon complète, le signer puis le retourner à la Caisse.

2) Il est ensuite tenu de remplir et de remettre à la Caisse le questionnaire relatif à son état de santé, ceci dans les trois mois à compter de son entrée dans la Caisse. Sur la base des réponses données, il se peut que la Caisse adresse à l'assuré une convocation auprès d'un **médecin-conseil agréé de la Caisse** pour un rapide examen médical. Le médecin avisera la Caisse de ses conclusions. Les frais inhérents à cette visite sont à la charge de CPVAL.

3) Si l'assuré est déjà au bénéfice d'un compte ou d'une police de libre passage, parce qu'il avait déjà cotisé auprès d'une caisse de retraite ou parce qu'il a reçu dans le cadre d'un divorce une prestation du 2^e pilier, il devra faire transférer ses avoirs de prévoyance à CPVAL. Ces avoirs transférés seront affectés au capital épargne de l'assuré.

4) Enfin, dernière obligation pour l'assuré, il s'agira de s'informer des conditions financières de sa Caisse, soit par une lecture attentive des dispositions réglementaires soit par une visite directe auprès de la Caisse soit enfin par une consultation bien ciblée du site Internet de CPVAL.

Que se passe-t-il ensuite?

L'affiliation est finalisée à la réception des deux documents mentionnés ci-dessus, à savoir le question-



naire d'admission et le questionnaire de santé. Enfin, sur demande, la Caisse fera parvenir au nouvel affilié une offre d'achat pour augmenter son capital épargne.

Que doit faire l'assuré qui reçoit une telle offre d'achat?

Si les possibilités financières existent, il est fortement recommandé de l'envisager sur une ou plusieurs années. Le plus tôt sera le mieux; en effet, le coût est moins cher lorsque l'on est jeune avec un salaire pas encore trop élevé dans l'échelle des salaires. Un rachat permet non seulement d'améliorer les prestations en cas de retraite mais également en cas de décès. Par ailleurs, ces rachats sont déductibles fiscalement sur le revenu. CPVAL établira lors de chaque rachat un nouveau certificat de prévoyance reflétant la nouvelle situation de l'assuré.

Examen de santé, réserves

Nous constatons chaque année que des assurés ne respectent pas cette procédure d'affiliation et négligent par exemple de remettre le questionnaire de santé à la Caisse ou même de se soumettre à l'examen médical dans les délais imposés. Cette négligence peut avoir des

www.cpval.ch

> MÉMENTO PÉDAGOGIQUE

A vos agendas

conséquences assez graves; en effet, cas échéant, l'affiliation sera assortie d'une réserve et celle-ci entraînera une diminution des prestations invalidité/décès de la Caisse qui seront réduites au minimum LPP. La différence peut être importante.

Conclusion

Cette procédure peut paraître complexe et pénible; elle n'en est pas moins garante d'un système social bien organisé, témoin d'une administration sérieuse et pilier d'une Caisse dont le souci constant reste de mettre à disposition de ses assurés un service de qualité. ●

EN RACCOURCI

Jeunes et violence Guide de prévention

Les mesures simples, ancrées dans la vie de tous les jours, sont les plus efficaces pour prévenir la violence juvénile. Pour choisir les meilleures approches, un guide a été publié dans le cadre du programme national Jeunes et violence. Destinée aux acteurs de la prévention sur le terrain, cette publication recense 26 critères concrets de bonnes pratiques à appliquer auprès des familles, à l'école ou dans l'espace social.

www.jeunesetviolence.ch/fr

Maturité professionnelle Une bonne préparation aux études HES

87% des jeunes adultes titulaires d'une maturité professionnelle qui poursuivent leur formation dans une haute école spécialisée (HES) réussissent leur première année d'études. Ils s'estiment en grande majorité bien préparés aux études HES.

www.edk.ch/dyn/27391.php

11.09.2014 – 12.09.2014, Didactique des arts, Genève, Colloque
www.unige.ch/fapse/dam/evenements/journees-detude-11-12-septembre-2014/

12.09.2014, Festival de la formation, Sion, Journée thématique
www.alice.ch/fr/festival-de-la-formation

17.09.2014, Table ronde LIFE sur le contrôle du travail des enseignants, Genève, Conférence

27.09.2014, Assises romandes de l'éducation, Lausanne, Journée thématique
www.assises-education.ch

01.10.2014, Journée du Réseau suisse d'écoles en santé, Lausanne, Journée thématique
www.radix.ch

08.10.2014, Après-midi de réflexion du RVES sur le harcèlement entre pairs, Sion, Journée thématique
www.ecoles-sante.ch/valais/journee-cantonale-rves-124.html

17.10.2014 – 18.10.2014, Colloque E-learning 3.0: quel avenir pour la formation supérieure?, Genève, Colloque
<http://tecfac.unige.ch/tecfac/colloque2014>

12.11.2014, Atelier cantonal du Centre alimentation et mouvement, Sierre, Atelier
www.ecoles-sante.ch/valais/atelier-cantonal-centre-alimentation-mouvement-126.html

17.11.2014 – 21.11.2014, Semaine romande de la lecture, Suisse romande, Semaine thématique
www.semaine-romande-lecture.ch

21.11.2014, Journée d'économie politique, Lausanne, Journée thématique
www.iconomix.ch/fr/services/formations-complementaires/agenda/

17.01.2015, Balade des Savoirs, Martigny, Journée thématique
www.spval.ch/balade-des-savoirs-2015

Jusqu'au 05.10.2014, Exposition Un air de famille à la Fondation Arnaud, Lens, Exposition
www.fondationpierrearnaud.ch



Jusqu'au 27.10.2014, Michel Darbellay écrit la lumière, Martigny, Exposition
www.mediatheque.ch/valais/michel-darbellay-ecrit-lumiere-3040.html

Jusqu'au 02.11.2014, Musée de la nature: les bolides du ciel, Sion, Exposition
www.maisondelanature.ch/actualites/les-bolides-du-ciel.xhtml

Jusqu'au 29.03.2015, Exposition Le verre dans tous ses états & dans tout son éclat, Martigny, Exposition
www.sciencesdelaterre.ch/expositions-temporaires

Pour en savoir plus sur ces événements et/ou découvrir le mémento pédagogique actualisé:
www.resonances-vs.ch
 > Agenda pédagogique

Liste des personnes ressources

Outre l'action des enseignants généralistes et des enseignants spécialisés, le DFS, par le Service de l'enseignement, propose aux titulaires et directions d'école la possible intervention d'enseignants ressources pour l'aide pédagogique à la gestion de problématiques spécifiques.

- Sous la responsabilité de la direction d'école, les ressources internes aux établissements sont utilisées en priorité: prise de contact préalable avec les enseignants d'appui, de soutien, les médiateurs, intervention de la Direction, ...
- Pour recourir aux enseignants ressources figurant dans la liste ci-dessous, le signalement transite par la direction d'école qui contacte l'inspecteur scolaire ou le conseiller pédagogique OES.
- L'intervention se caractérise par sa rapidité, sa confidentialité et se déroule dans le cadre d'un partage d'expériences.
- Les formes d'intervention les plus fréquemment mises en place sont l'observation, les échanges, les propositions d'activité ou de matériel, le partage de la classe, ...

Gestion des comportements difficiles à l'école

Prise de contact rapide: un accent particulier est mis sur la prévention des problèmes de comportement, par une intervention en classe ou en établissement. Sur décision de l'inspecteur scolaire, les élèves du CO peuvent être placés pour un temps de 4 à 8 semaines dans une classe relais, mise à Sion dans les locaux de l'institut Don Bosco.

Niveau enfantine et primaire

Enseignants ressources:

- Jean-Paul Fai
Arrondissements I - II - III
jeanpaul.fai@vs.educanet2.ch
- Brigitte Demuth
Arrondissements IV - V - VI
brigitte.demuth@vs.educanet2.ch

Niveau CO

Enseignants ressources:

- Chantal Dorsaz
Arrondissements I - II - III
chantal.dorsaz2@vs.educanet2.ch
- Danny Defago
Arrondissements IV - V - VI
daniel.defago@vs.educanet2.ch

Classe relais

- Esther Darioli
esther.darioli@vs.educanet2.ch
- Chantal Dorsaz
chantal.dorsaz2@vs.educanet2.ch

En cas de besoin, une unité cantonale pluridisciplinaire peut être sollicitée après intervention des enseignants ressources. Cette unité est présidée par les conseillers pédagogiques OES.

Enfants à haut potentiel intellectuel

Interventions pour le conseil aux enseignants, prioritairement.

- Marie-Laurence Lamon
Région de Sierre
marielaurence.lamon@vs.educanet2.ch

- Jeanne-Marie Senggen
Région de Sion
jeannemarie.senggennichini@vs.educanet2.ch

■ Michelle Weinstein

Région de Martigny et Monthey
michelle.weinstein@vs.educanet2.ch

Enfants présentant des troubles envahissants du développement (troubles du spectre de l'autisme – TSA)

Prise de contact préalable avec les conseillers pédagogiques OES

Enseignants ressources

- Irène Retuerto
Région Sierre et Sion
irene.retueroooliva@vs.educanet2.ch

- Yannick Claivaz
Région Martigny – Monthey
yannick.claivaz@vs.educanet2.ch

- Wil Clavien
Région Martigny – Monthey
wilhelmina.clavien@vs.educanet2.ch

De plus, les enfants atteints de tels troubles peuvent bénéficier d'un regroupement d'une demi-journée/semaine.

L'Office de l'enseignement spécialisé, les conseillers pédagogiques OES ainsi que les inspecteurs scolaires sont à disposition pour tous renseignements concernant le type, la durée et le mode d'intervention.

*Office de l'enseignement spécialisé
Michel Déliroz*

Pour tout renseignement:
027 606 40 91 et
michel.delitroz@admin.vs.ch

Les infos de la rentrée

Lors de la séance d'informations aux directions d'écoles, organisée au Lycée-Collège des Creusets à Sion le 12 août 2014, le chef du Département de la formation Oskar Freysinger s'est montré confiant dans la qualité de l'école et a remercié l'assemblée pour sa collaboration.

Concernant les aspects financiers, il est évidemment revenu sur les difficultés actuelles, sans néanmoins pouvoir dévoiler le budget du Conseil d'Etat, sous embargo jusqu'au 1^{er} septembre. Il a toutefois laissé entrevoir une petite lueur d'espoir, mais pas dans l'immédiat. «En 2016-2017, on nous prédit de nouveau des chiffres noirs, alors on verra», a-t-il expliqué. Pour l'heure, sa stratégie réside dans l'adoucissement de la courbe, avec des priorisations. Autre point mis en avant par le chef du DFS, la nécessité de rationaliser et de simplifier les pro-



Lors de la séance de rentrée, Oskar Freysinger a présenté les divers dossiers de l'Ecole valaisanne.

cédures administratives, insistant sur les avantages d'une plus grande autonomie des écoles dans la prise de certaines décisions, liées au terrain. Au terme de la présentation des diverses thématiques, Marylène Volpi, présidente de la Fédération des magistrats, des enseignants et personnel de l'Etat du Valais (FMEP) est la seule à être intervenue publiquement, pour faire part de son inquiétude relative à l'hémorragie des postes dans la formation et l'augmentation du nombre d'élèves par classe. Le chef du DFS a répondu, en soulignant qu'au vu des chiffres rouges, il était impossible de rétablir la situation antérieure.

La séance s'est terminée avec une présentation de la fête fédérale de Tir Valais 2015, organisée à Rarogne et à Viège du 11 juin au 12 juillet 2015 par ses responsables (www.vs2015.ch), avant de laisser place à l'apéritif.

N. Revaz

cette séance de rentrée. Vous retrouverez le fascicule de rentrée ainsi que le Powerpoint de la présentation du chef du DFS en ligne, à l'adresse suivante:

www.vs.ch > Formation et sécurité > Service de l'enseignement > Informations scolaires > Actualité > Rentrée scolaire 2014-2015

OBJECTIFS

Pour la période législative 2014-2017, le chef du Département a retenu, pour le service de l'enseignement, les sept objectifs suivants:

- a. maîtriser les coûts malgré la croissance des effectifs et des exigences;
- b. renforcer l'autonomie décisionnelle du Canton en matière scolaire;
- c. définir et préciser les valeurs fondamentales de l'école valaisanne;
- d. poursuivre l'introduction des lois sectorielles et améliorer celles qui sont en vigueur;
- e. poursuivre les efforts dans le domaine de l'intégration;
- f. simplifier, rationaliser tout ce qui peut l'être, notamment au plan administratif;
- g. assurer la cohérence entre la formation des enseignants et l'enseignement.



Examen cantonal de français 2015

Thèmes retenus pour la production de l'écrit:

- **4P**
Le texte qui relate: Le témoignage d'une expérience vécue
Le texte qui raconte: Le récit d'aventure
- **6P**
Le texte qui argumente: La lettre au courrier des lecteurs
Le texte qui raconte: Le conte du pourquoi et du comment

Quelques focus sur la rentrée

Voici quelques-unes des infos des différents services du Département de la formation présentées lors de

Pour réaliser ces objectifs validés par le chef du Département, le Chef du service de l'enseignement ouvrira progressivement, dès l'automne 2014, dix grands chantiers. Ils seront présentés lors d'une conférence de presse en septembre.

Au-delà de ces dossiers prioritaires et des activités «ruban», le Service devra gérer de nombreux et variés dossiers opérationnels tels que:

- a. le développement du bilinguisme à tous les échelons et dans toutes les filières;
- b. l'extension de la sécurité des écoles (séismes, AMOK, inondations, etc.);
- c. la révision du concept de «sport-art-formation»;
- d. la coordination des mesures de formation continue;
- e. l'abrogation, la simplification ou la réactualisation d'ordonnances, de directives, de règlements, de cahiers des charges;
- f. la collaboration avec les écoles privées.

MESURES D'ÉCONOMIES (*Resp.: Pascal Mabillard*)

La réduction de 5 millions demandée pour le projet de budget 2014 a fortement influencé l'organisation de l'année scolaire 2014-2015. Plusieurs mesures d'économies ont été réalisées sur l'école valaisanne afin de respecter les contingences budgétaires.

Au niveau du personnel enseignant, 76 postes ont été supprimés. 103 personnes ont vu leur engagement résilié. La quasi-totalité d'entre elles a malgré tout retrouvé du travail au sein des différentes écoles de notre canton, notamment grâce aux postes libérés par les enseignants prenant une retraite et aux aménagements horaires effectués ou consentis par leurs collègues.

L'Ecole valaisanne a ainsi largement contribué à l'effort d'économies demandé, ceci d'autant plus que la plupart des mesures prises pour 2014 portent leurs effets aussi sur 2015.

PLAN D'ÉTUDES ROMAND

(*Resp.: Michel Beytrison*)

Le PER a été introduit pour toutes les disciplines et à tous les degrés. D'importants efforts ont été consentis par les partenaires (enseignants, directions, animateurs, inspecteurs) afin d'en garantir une implémentation réussie. Un temps d'appropriation sera encore nécessaire de sorte que chacun puisse en identifier pleinement les enjeux. Le renouvellement des moyens d'enseignement se poursuit.

PLAN DE SCOLARITÉ

(*Resp.: Marcel Blumenthal*)

Le plan de scolarité peut être aménagé selon les principes suivants pour les années scolaires 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017:

- 1) 38 semaines d'école avec un total de 167 jours de classe;
- 2) moyenne annuelle de 167 jours de classe (variantes d'année en année pour les jours fériés);
- 3) vacances d'été d'une durée minimum de 7 semaines;
- 4) considération des demandes régionales.

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE ET DE PROMOTION

(*Resp.: Christophe Germanier,
Daniela Bodenmüller*)

De nouvelles épreuves ont été proposées aux élèves et enseignants au terme de l'année scolaire 2013-2014. Comme chaque année, l'ensemble du processus fera l'objet d'un bilan approfondi. Au demeurant, il s'avère que les craintes quant aux complications organisationnelles de l'examen oral de 4P (Valais romand) ont été surestimées.

ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

(*Resp.: Michel Déliroz*)

Concept cantonal de pédagogie spécialisée

A la suite de diverses consultations et auditions des partenaires, le chef du Département soumettra à l'acceptation du Conseil d'Etat, en septembre-octobre 2014, le concept

cantonal de pédagogie spécialisée. Son entrée en vigueur est fixée en août 2015, parallèlement à l'introduction de la LEP.

Transition scolarité obligatoire – formations subséquentes

Une nouvelle procédure de signalement et d'évaluation est mise en place, dans les Cycles d'orientation, à l'intention des élèves ne pouvant pas entrer dans une formation de manière autonome. Une analyse pluridisciplinaire sera conduite sous la responsabilité de la direction d'école. Des informations précises seront apportées aux directions par les conseillers pédagogiques et les inspecteurs scolaires.

Classe relais du Valais

romand: changement de site

La classe relais, pour l'aide à la gestion des élèves du CO présentant des problèmes de comportement, change de site. Abritée jusqu'ici dans l'enceinte du collège de la Planta à Sion, elle déménage dans les locaux de l'institut Don Bosco sur le site du Vieux Moulin à Sion. Le but est de gagner en synergies et en encadrement.

ÉTAT DE SITUATION DE LA LOI SUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

(*Resp.: Jean-Marie Cleusix*)

Lors de sa session de novembre (15.11.2013), par 81 oui et 31 non, le Parlement s'est prononcé en faveur du projet de loi qui lui a été soumis.

Les points essentiels à relever sont:

- Les textes législatifs et divers accords antérieurs ont été respectés (HarmoS, Loi sur l'instruction publique, Lois sur le traitement et le personnel, RPTII, Loi en faveur de la jeunesse, Loi fédérale, Accord intercantonal et Loi sur l'enseignement spécialisé,...).
- Si la notion d'équipe pédagogique n'a pas été retenue, la collaboration entre enseignants est à développer.

- Le titulaire est reconnu et son rôle renforcé. Un taux minimal d'activité dans sa classe est fixé.
- Les activités complémentaires sont possibles pour tout le cycle 1.
- Le lieu de domicile définit le lieu de scolarisation.
- L'organisation de la journée scolaire relève d'un choix communal (horaire bloc, journée à horaire continu, études surveillées, financement).
- L'école enfantine est organisée en classes hétérogènes (1-2H). Les 1H sont scolarisés à mi-temps toute l'année.
- Le concept de médiation scolaire est introduit.

La mise en vigueur de la Loi sera décidée ultérieurement par le Conseil d'Etat. Dans l'intervalle, les travaux indispensables précéderont l'introduction espérée pour l'année scolaire 2015-2016.

NOUVEAUTÉS LIÉES À L'ÉCOLE ENFANTINE DU VALAIS ROMAND

(Resp.: Michel Beytrison)

Au regard des bases légales (Lois sur le traitement et le personnel enseignant), les demi-heures d'accueil dévolues aux enseignant-e-s enfantin-e-s seront valorisées en activités complémentaires au profit des élèves de leur classe ou d'autres classes. En outre, l'unité salariale sera équivalente pour tous les enseignant-e-s enfantin-e-s et primaires. Afin d'éviter toute péjoration des conditions matérielles, l'activité correspondant à un plein temps sera désormais de 1240 minutes (1080' selon la grille horaire de l'élève et 160' d'activités complémentaires). Cette disposition offre également la possibilité pour un-e enseignant-e enfantin-e de travailler pour un temps identique à celui d'un-e enseignant-e primaire.

INTRODUCTION DE LA L3 EN 6P/8H

**(Resp.: Michel Beytrison,
René Salzmann)**

L'apprentissage de l'anglais sera généralisé à l'ensemble du canton dès la rentrée scolaire 2014-2015 pour les 6P/8H. L'implémentation réussie pour les 5P/7H confirme que la qualité de la formation des enseignants permet de satisfaire aux exigences contenues dans les plans d'études.

PROJET PERSONNEL EN 3CO

(Resp.: Michel Beytrison)

Afin de ne pas péjorer le statut des titulaires par la suppression de la période de décharge dévolue à cette tâche, il a été décidé, en accord avec les partenaires sociaux, de la maintenir. Toutefois, pour atteindre les objectifs financiers exigés, une diminution du nombre de périodes en 3CO (passage de 34 à 32 périodes pour les élèves) a été opérée. Il a donc été admis la réduction du temps spécifique au projet personnel. Pour la partie francophone, le concept demeurera, mais les attentes seront réduites. De nouvelles dispositions et directives seront communiquées dès la rentrée scolaire 2014-2015.

REVALORISATION DU SALAIRE DES ENSEIGNANT-E-S DU CO

(Resp.: Michel Beytrison)

Thématique abordée dans le cadre de la Loi sur le traitement, le Grand Conseil a demandé une nouvelle évaluation du salaire des enseignant-e-s des CO au terme de l'année scolaire 2013-2014. A ce jour, des contacts ont été établis avec les associations concernées afin d'analyser les conditions salariales de cet ordre d'enseignement. Les réflexions se poursuivront à l'automne et les conclusions seront proposées aux instances responsables pour suite utile.

TRANSITION SEC I – SEC II

(Resp.: Marcel Blumenthal)

Le Service de l'enseignement a organisé, durant l'année scolaire 2013-2014, avec les directions du secondaire II, des séances afin d'informer et sensibiliser les enseignants

Ariane Doyen, nouvelle collaboratrice scientifique au SE

Depuis le début août, Ariane Doyen travaille au Service de l'enseignement en qualité de collaboratrice scientifique. Elle était jusqu'alors enseignante au CO de Crans-Montana. Un portrait-interview suivra dans l'édition de décembre 2014 pour mieux la connaître.



sur les nouveautés du Cycle d'orientation. Dès l'automne 2014, d'autres rencontres sont prévues, notamment avec des représentants de l'économie et de l'industrie.

REVALORISATION DE LA VOIE GYMNASIALE

(Resp.: Gabriela Cotting)

Constatant une baisse préoccupante du pourcentage d'une classe d'âge obtenant une maturité gymnasiale, le chef du Département de la formation et de la sécurité veut revaloriser cette filière afin d'atteindre un 20 % de maturistes, taux qui correspond à la moyenne suisse. Un groupe de travail est chargé d'évaluer différentes mesures propres à revaloriser l'attrait des lycées-collèges de notre canton.

TRANSFERTS

(Resp.: Jean-Marie Cleusix)

Pour assurer une corrélation plus étroite entre l'Ecole et la formation des enseignants, la HEP sera subordonnée au Service de l'enseignement dès le 1^{er} janvier 2015. Parallèlement, les classes des Ecoles de commerce seront transférées au SFOP. Un groupe de travail, présidé par le secrétaire général du DFS, planifiera les modalités concrètes de ces transferts. ●

« Le seul moyen de faire du bon travail, c'est d'aimer ce que l'on fait. »

Steve Jobs

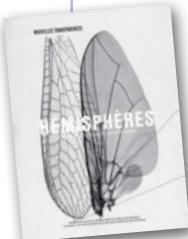
EN RACCOURCI

Numéro 2 de Ventuno

Thème du climat

Ventuno, la revue de pratiques en éducation en vue d'un développement durable (EDD) de la Fondation éducation21, propose aux enseignants de nombreuses pistes et activités pédagogiques pour intégrer toutes les dimensions de la thématique du climat dans leur enseignement. Vous y trouverez une sélection de moyens d'enseignement évalués et, pour chacun des cycles (1 à 3 HarmoS), une double page de pistes pour l'enseignement afin d'aborder le thème de manière transversale et dans toutes ses dimensions.

www.education21.ch/fr/ventuno



Revue Hémisphères

Nouvelles transparences

La nouvelle édition de la revue suisse *Hémisphères* propose des articles sur « La transparence ». Les six domaines de la HES-SO (Design et Arts visuels, Economie et Services, Ingénierie et Architecture, Musique et Arts de la scène, Santé et Travail social) sont abordés dans les 80 pages du dernier numéro de la revue suisse de la recherche. Avec notamment un article sur la difficile évaluation des étudiants en art.

www.revuehemispheres.com

Revue suisse de pédagogie spécialisée

Numéro sur l'inclusion scolaire

La *Revue suisse de pédagogie spécialisée* paraît quatre fois par année. Le numéro de juin 2014 traite de l'inclusion scolaire, de la théorie à la pratique.

www.cspch/revue



LES DOSSIERS

2010 / 2011

| | |
|----------------|------------------------------------|
| N° 1 septembre | Infos 2010-2011 |
| N° 2 octobre | Quantité et/ou qualité |
| N° 3 novembre | Sciences, techniques, technologies |
| N° 4 décembre | Eveil / réveil de la curiosité |
| N° 5 février | Comprendre le monde environnant |
| N° 6 mars | Dyslexie, dysorthographie... |
| N° 7 avril | Les 10 ans de la HEP-VS |
| N° 8 mai | Réussite scolaire et... norme |
| N° 9 juin | L'image de l'enseignant |

2011 / 2012

| | |
|----------------|---------------------------------------|
| N° 1 septembre | Eclairage 2011-2012 |
| N° 2 octobre | Métier d'élève |
| N° 3 novembre | Les intelligences multiples en classe |
| N° 4 décembre | Le début du cycle 1 |
| N° 5 février | L'école entre tradition et modernité |
| N° 6 mars | Les utopies pédagogiques |
| N° 7 avril | La robotique en classe |
| N° 8 mai | Capacités transversales |
| N° 9 juin | Approche concrète de l'EDD |

2012 / 2013

| | |
|----------------|----------------------------------|
| N° 1 septembre | Eclairage 2012-2013 |
| N° 2 octobre | Harcèlement entre pairs |
| N° 3 novembre | Lectures en partage |
| N° 4 décembre | Astuces, ruses, stratégies |
| N° 5 février | Outils pour gérer les projets |
| N° 6 mars | Apprendre... à apprendre |
| N° 7 avril | Cap de l'école à l'horizon 2020 |
| N° 8 mai | Du Secondaire I au Secondaire II |
| N° 9 juin | L'élève au singulier |

2013 / 2014

| | |
|----------------|--|
| N° 1 septembre | Triche et plagiat à l'école |
| N° 2 octobre | Le français connecté |
| N° 3 novembre | La mixité à l'école |
| N° 4 décembre | Histoire suisse et patrimoine culturel |
| N° 5 février | Prévenir et gérer le stress scolaire |
| N° 6 mars | Le PER sur le terrain |
| N° 7 avril | Ecole d'ici et d'ailleurs |
| N° 8 mai | La fantaisie à l'école |
| N° 9 juin | Apprendre dans et hors l'école |

Résonances

MENSUEL DE L'ECOLE VALAISANNE
fait parler de vous!



Pour vos annonces:



Technopôle - 3960 Sierre
info@schoechli.com - Tél. 027 452 25 25

s'abonner

Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.-

Tarif annuel: Fr. 40.- Prix au numéro: Fr. 6.-

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier DFS/SFT, Résonances, rue de Conthey 19, case postale 478, 1951 Sion.

Site Résonances

Sur www.resonances-vs.ch vous avez aussi la possibilité de consulter les archives de la revue ou de commander un numéro à l'unité via le magasin en ligne.

Application Résonances



Phase test: pour avoir accès à l'application, demandez votre code personnel à nadia.revaz@admin.vs.ch.

impressum

Résonances

La revue Résonances, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956 ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de la formation et de la sécurité (DFS).

Edition, administration, rédaction

DFS/SFT – Résonances – Rue de Conthey 19
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 41 59
www.resonances-vs.ch

Rédaction

Nadia Revaz – nadia.revaz@admin.vs.ch – Tél. 079 429 07 01

Photographe

Jacques Dussez

Conseil de rédaction

Alexandra Zwahlen, AVECO – www.aveco.ch
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL – www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA – www.vs.ch/scj
Florian Chappot, AVEP – <http://avep-wvbu.ch>
Nathalie Bollin, Ass. Parents – www.frapev.ch
Stéphanie Mottier Fontannaz, AVPES – www.avpes.ch
Zoe Moody, HEP-VS – www.hepvs.ch

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédent la parution.

Abonnements

Cf. encadré séparé

ISSN
2235-0918

QR code



Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédent la parution.

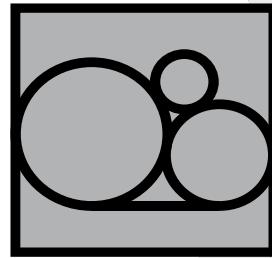
Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA – Technopôle 3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Impression – Expédition

Schoechli impression & communication SA – Technopôle 3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

**Vous désirez un travail
créatif,
professionnel,
soigné?**



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22
e-mail: info@schoechli.com | www.schoechli.com